

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haiti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 41 New York : Tel : (718) 812-2820 ; • Montréal (514) 321-6434 ; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 22 - 29 novembre 2023

LA JUSTICE HAÏTIENNE FAIT DES VAGUES SANS ÊTRE REMEMBRÉE

Le Cabinet d'instruction et le Parquet de Port-au-Prince mobilisés

Des anciens parlementaires, de hauts fonctionnaires convoqués...

Par Léo Joseph

Il semble que le système judiciaire haïtien, longtemps dysfonctionnel, se débat pour sortir de sa léthargie durable. Sans être remembré pour assurer le succès, dans le traitement des dossiers, reste à savoir où va mener cette nouvelle vigueur trouvée. D'un

côté, l'assassinat crapuleux du président de facto Jovenel Moïse avait donné du travail aux juges d'instruction, dans l'identification des conspirateurs responsables de ce crime. De l'autre, le réveil apparent de sa léthargie de l'Unité de lutte contre la corruption (ULCC) la met aux troupes de criminels financiers de la République.

En matière de distribution de la justice, on peut dire que les autorités judiciaires haïtiennes sont à la remorque de leurs homologues américains et canadiens. Puisque, des mois après que les États-Unis et le Canada eurent frappés de sanctions des ex-présidents, des anciens premiers ministres, ministres, autres hauts fonc-

tionnaires, ou encore des membres du secteurs des affaires, des banquiers ainsi que des hommes d'affaires, des ex-parlementaires, pour la plupart, sont dans les lunettes de la justice et des juridictions répressives.

plus de trois mois, sans qu'aucune suite n'ait été donnée à cette invitation. Selon toute vraisemblance, le chef du gouvernement de facto ait mis sur pied une stratégie pour se dérober « en douce », à la convocation du magistrat instruc-

LA GUERRE DES GANGS NE FINIT PAS

En moins de 2 semaines deux chefs de gang tués

Andrice Icar d'abord, puis Black Alex Mana...

Par Léo Joseph

À Cité Soleil, précisément à Bélékou, la guerre entre les gangs armés faisait rage, au cours de ces deux dernières semaines. Avant que soient élucidées les conditions dans lesquelles un premier bandit a trouvé la mort, victime d'armes à feu, un second est exécuté, en moins d'une semaine. Depuis lors, un calme auparavant

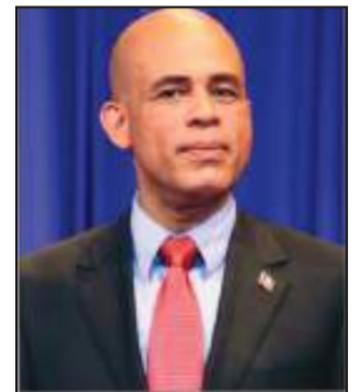
règne dans le plus grand bidonville de la capitale, car tout le monde craint que le temps des représailles n'a pas encore fini. En effet, depuis que Andrice Icar a été abattu, le samedi 12 novembre, par des membres d'une bande rivale arrivée à Bélékou, on s'attendait à de nouveaux affrontements. Un autre chef influent du gang de Bélékou, a trouvé la mort, à son tour. Il

s'agit de David Garnier, alias Black Alex Nana. Il était choisi pour remplacer Andrice Icar, il n'y avait pas une semaine. Selon les informations disponibles à Bélékou, il a été assassiné, le mardi 14 novembre par un « soldat » de son propre « armée ». Il paraît que la mort d'Andrice Icar pourrait déclencher de nou-

Suite en page 13



Laurent Salvador Lamothe



Joseph Michel Martelly

Avant même d'entrer dans le sujet, il y a lieu, d'ores et déjà, d'opiner que les convocations de justice ne sont pas uniformément respectées. Car cela fait des mois que le Premier ministre de facto Ariel Henry a été convoqué par le juge instructeur du dossier d'assassinat du président Moïse, Walter Wasser Voltaire, voilà déjà

se portant indisponible à une telle rencontre, en raison de « voyages officiels répétés ». Ce qui lui vaut d'être surnommé « pigeon voyageur ».

Cette stratégie du Dr Henry constitue un moyen de faire obstacle à la justice, puisque les accusations portées contre lui, faisant

Suite en page 2

DANS L'ARTIBONITE, LES BANDITS SONT ENCORE MAÎTRES

Au moins 15 passagers kidnappés dans un véhicule Une rançon de 500 000 gourdes demandée

Il semble que le département de l'Artibonite soit totalement contrôlé par les gangs armés, qui perpètrent, quasiment au quotidien, des kidnapping en série, et qui sont rarement déjoués par la Police. Un véhicule à bord duquel voyageaient, au moins, 15 passagers, a été détourné, y compris les objets et marchandises qui s'y trouvaient.

Le bus en question, qui se dirigeait vers Port-de-Paix, en

provenance de Port-de-Paix, a été stoppé par des hommes armés, membres du gang de Bwa dôm (Bassin Bleu). Les criminels ont annoncé la prise en otage des passagers, après les avoir allégés de tout ce qu'ils avaient en leur possession.

Sur la route du retour, après avoir fait les achats à la capitale, les occupants de l'autobus ramenaient chez eux des provisions de toutes sortes, y compris des marchandises.

Avant d'annoncer la somme d'argent que les passagers devaient verser, pour recouvrer leur liberté, les envahisseurs ont fouillé de fond en comble le véhicule, allant jusqu'à s'emparer même des vêtements privés des personnes, qui se trouvaient à bord du véhicules.

Puis les malfrats ont déclaré que tout le monde restera en captivité, jusqu'à ce que soit effectué le paiement d'une rançon de 500 000 gourdes.

HAPPENINGS!

Would this year's November 18 portend a Haitian revival inspired by that first November 18?

By Raymond A. Joseph



Michèle Montas.

Certainly, for most Haitians, November 18 reminds them of that date in 1803, when what is called the "Indigenous Army" of our ancestors defeated the powerful French Army of Napoléon Bonaparte, under the command of General Rochambeau, at the historic "Bataille de Vertières" (Battle of Vertières), near Cap Français, then the capital of France in the Western

Continued on page 7

LA JUSTICE HAÏTIENNE FAIT DES VAGUES SANS ÊTRE REMEMBRÉE

Le Cabinet d'instruction et le Parquet de Port-au-Prince mobilisés

Des anciens parlementaires, de hauts fonctionnaires convoqués...

Suite de la page 1

exigence de sa présentation au Cabinet d'instruction, sont un sujet de préoccupation générale qui constitue un obstacle au bon fonctionnement de l'adminis-



Josué Pierre-Louis

nistration publique.

En ce qui concerne Ariel Henry, spécifiquement, à ce rythme, il risque de rester au pouvoir traînant cette odieuse accusation, sans se soucier le moins des handicaps qu'elle pourrait occasionner. La corruption battant son plein, dans ce pays, il n'est pas facile de débarrasser Haïti du neuro-chirurgien.

Convocations tribord et bâbord

Alors que le juge instructeur Walter Wasser Voltaire envoie des convocations tribord et bâbord à des personnes, généralement proches de Jovenel Moïse, dans le cadre de l'enquête sur son assassinat, le directeur de l'ULCC, de son côté, multiplie les références au près du Parquet.

En même temps, Hans Ludwig Joseph dénonce au Parquet du Tribunal de première instance de Port-au-Prince des ex-parlementaires dénoncés, à être poursuivis pour corruption.

Dans la dernière fournée de suspects dénoncés par le directeur général de l'ULCC figurent les ex-sénateurs Richard Lénine Hervé Fourcand, qui représentait le Sud, Gracia Delva (Artibonite), Wanique Profane (Nord-Ouest) et Joseph Lambert, ancien représentant du Sud-Est. Ainsi que l'ex-dé-

puté Gary Bodeau, qui aurait élu domicile à Cuba, en prévision d'éventuelles mesures punitives de la part du Canada et des États-Unis.

Dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de M. Moïse, le juge Voltaire a ordonné l'arrestation de Macky Kessa, agent intérimaire de Jacmel, qui avait été nommé à ce poste par la victime. Le juge enquêteur l'a fait arrêter immédiatement après l'avoir interrogé.

Autres convocations attendues

À part ces individus déjà signalés pour auditionner par le juge instructeur, d'autres sont attendus, au carré du juge Vincent,



Liszt Quitel

notamment l'ancien ministre de la Justice et de la Sécurité publique, Rockefeller Vincent,



Jocelerme Privert

Léon Charles, ex-directeur général de la Police nationale et présentement représentant permanent d'Haïti auprès de l'Organisation des États américains (OEA), Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur, directeur général du Bureau de monétisation des programmes d'aide au développement (BMPAD), et Lyonel Valbrun, ex-secrétaire général du Palais national, ain-

si que Josué Pierre-Louis, actuel secrétaire général du Palais national, sont attendus, au Cabinet d'instruction, dans les jours qui viennent.

À bien observer la stratégie du juge Voltaire, plusieurs des



Édouard Baussan

personnes appelées pour être interrogées, dans l'assassinat de Jovenel Moïse, il cherche à lier plusieurs d'entre eux, qui ont des liens de familiales.

En effet, Me Pierre-Louis



Rockefeller Vincent

est le frère de l'épouse de l'ex-sénateur Joseph John Joël, impliqué dans le complot d'assassinat, qui a récemment plaidé coupable, dans un Tribunal fédéral, à Miami, en Floride.



Bertho Dorcé

On laisse croire que le juge accuse le directeur général du Palais national d'avoir aidé

l'ancien sénateur à fuir le pays avec sa femme et ses enfants.

L'interrogation via vidéo est-elle possible en Haïti?

D'aucuns se demandent si les fonctionnaires de haut niveau requis d'être interrogés par le juge instructeur, dans le cadre de l'enquête de l'assassinat de Jovenel Moïse souhaitent se faire auditionner par vidéo-conférence. C'est, en tout cas, la possibilité évoquée par certains d'entre eux. Et de fait, au moins un d'entre eux en a fait la requête au juge Voltaire.

En effet, une source proche de l'enquête a révélé que l'ancien ministre de la Justice et de



Lyonel Valbrun

la Sécurité publique Rockefeller Vincent aurait fait part au juge instructeur de l'impossibi-



Jean Henry Céant

lité de se présenter à son cabinet, pour cause d'insécurité.

Selon l'informateur, Vincent aurait dit craindre de faire le déplacement à son Cabinet pour ne pas s'exposer aux caprices des bandes. Dans ce cas, il aurait demandé à Me Voltaire d'aménager en sa faveur une rencontre en vidéo-conférence.

De toute évidence, une telle requête sort de l'ordinaire et a

peu de chance d'obtenir l'agrément du magistrat, surtout qu'aucune jurisprudence en ce sens n'est jamais établie en Haïti.

En tant qu'ancien membre de l'équipe gouvernementale d'Ariel Henry, ayant fait partie



L'ex-sénateur Gracia Delva

du système judiciaire, Rockefeller Guerre ne semble pas mesurer le poids de sa requête. Se demande-t-il pourquoi cette proposition n'a jamais été faite auparavant, alors qu'il y a pléthore d'individus sur la liste du juge instructeur à être invités à son Cabinet.

Il y a beaucoup de questions que le juge Voltaire doit se poser en traitant cette demande. D'abord, le mérite de celle-ci. Mais aussi comment arriver à juger la possibilité de faire droit à la demande de Me Vincent, par rapport à une autre personne. Plus important encore, comment le système judiciaire haïtien peut-il faire le tri des situations, en vue d'agréer la demande de l'ex-ministre de la Justice plutôt qu'un autre individu.

Dans la mesure où le juge d'instruction ne peut étendre ce privilège à Rockefeller Guerre et non à un autre, quel critère doit-il se servir pour trancher? Car une telle décision risque de créer un précédent très difficile à gérer.

Côté américain et canadien, les systèmes judiciaires de ces deux pays ont décerné des sanctions au gratin de la politique, du monde des affaires, au plus haut niveau existant en Haïti. En ce sens deux ex-présidents de la République, Jo-

Suite en page 13

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

Utilitaire : 1 Panasonic AK-UC3300GJ 4K fixe, 1 VPIZ avec NDI/HX, 1 Dell Legion 7i.

Jour 864 : Écriture liturgique apostolique du XVIIe Apôtre

Par Dan Albertini

La neuvaine se poursuit en semaine, je reste dans *un lexique étriqué* de la religion. Il y en a plusieurs tels : l'alléluia (que viva Castro), la miséricorde (el pueblo cubano), le pater noster (el líder máximo), la nativitas (sierra maestra), l'apocalypse (baie des cochons), le FHS (Fidel hominum salvator), le suppliciat (Elian Gonzales), je dois caler le postulat apostolique du XIVe, d'où le XVIIe qui dépose en renforcement de celui qui ne s'est pas fait *apostat* de sa propre veine, par la ramification vascularisée. *F. Castro est reconnu Apôtre. Afrique, Bolivarisme, Ayiti.* On s'en défend de se la faire dire en ce temps-ci. Néolibéral pour éviter, soit la sensation de la défaite du vide soutenu, ce qui se vit chez la porte d'à côté, le déni sans essor de l'économie-*avon*), soit telle à l'origine vulgo prescrite, prostitution politique. Comment produire l'image ?

Si je décris la scène cachée d'Edgard Gousse telle *la bouffée d'air frais* prise dans son contexte, *richesse, dirait l'autre*, l'œuvre à apprivoiser de l'ouvrage enlève à la forme violette longtemps soutenue en amulette littéraire politique. Biais cachant leurs dus à ceux d'aujourd'hui qui effrontés doivent évincer le prélat du capitalisme falsifié ou, périr en poète en résidence pour simplifier la responsabilité étatique dans ce calcul rapace combattu de Fidel. Tel le Québec comme exemple de province qui héberge.

L'ouvrage des 864 jours deviendra-t-il le nouveau *vademecum* de jeunes chercheurs libres, c'est un pari à ne pas risquer avec le XVIIe Apôtre adepte de méthodologie ?

Je ne le vois pas en numérologie symbolique par les 864 même si tiré par la fin pour

remonter le flux de la pensée d'Edgard comme de la vie de Fidel, même en Kagamé.

Auteur de *Femme de Pa pas* (roman 2019, Éditions Trois Amériques QC), *il ne peut être l'un des saints qui vont en enfer de G Cesbron s'il ose sortir du langage de liturgie catholique, draguer librement, la chair sécularisée sans détour. C'est à ce laps aussi que la caméra souffle qu'il ne peut pas être le fanatique, castriste, mais le chercheur de la vérité de Fidel, à titre de journaliste d'abord, de sa poésie ensuite.*

J'apporte la précision suivante sur les questions, interrogations : elles resteront dans l'automatisme de mes émotions. J'espère que la somnolence ne m'emportera pas de cette chronique en neuvaine, vers la folie de Godard ni de celle de Morricone, car se perdre par ictus amnésique est la moindre abstraction quand on est bousculé par le temps nourri par la médiocrité puisqu'il s'agit d'obéir comme tout poisson attiré par le pharillon d'un bateau dont le capitaine, *le mercantilisme*, n'a comme seul vecteur, l'axe de la con sommation des étourdis. *Vissez et vissez alors les réflexions bavardes.*

Edgard Gousse est-il arrivé *ex nihilo* de ce choix de voyage dépassant la carrière du diplomate même dans la mesure du prince ou, *ad valorem* sur la main Castro pour l'y conduire au coucher de soleil, avec la sensation personnelle de se voir en son lever, grandeur minuit en arctique ? C'est l'émotion dégagée de rencontres d'une décennie et de trois ans de la *juventud* non pas de Cuba, mais de la juvénilité d'Haïti, dixit une source fiable de cette époque vouée de renaissance. Elle lui aurait trouvé, non pas le titre de prophète, mais d'Apôtre. Le XVIIe qui pour

endiguer son veto contre le menteur (journaliste, média) avec 864 jours. Quel nouvel élixir, et quels stimuli!

La maîtrise vient éloquentement de la prêtrise plus que de la manière de la fraternité chargée de la transmission du savoir à la jeunesse. Traverser en politique, transposer la foi en politique, la même manière de ce qui paraît être l'abandon de la foi pour le savoir par les sciences comme mouvement giratoire sans fin du brassage des idées originelles plaidées jusqu'au début du millénium où la règle de l'infini est consommée par l'infinie numérisée validée après le faux bogue de l'an 2000, forme d'apocalypse sans épilogue, soit par Saint Augustin évincé de Newton pour les uns, soit par K Marx déchu de Mao, pour l'autre. L'adaptation fait foi, mais en modèle réduit éphémère. Si Edgard Gousse renaît après le séisme du 12 janvier 2010, son discours trahit ce vecteur d'appartenance. Il l'empêchait à mon avis de *«franchir le Rubicon»*, car c'est déjà ne pas y revenir sinon «les saints vont en Enfer» comme le titre Gilbert Cesbron, pour jeune prêtre catholique étourdi de la foi. Edgard Gousse redécouvre le temps en évinçant la temporalité; *glocal.*

Une fois de plus, pourquoi? On ne revient pas vers l'ignorance sans conséquence. Le XIVe Apôtre en Fidel est donc ce besoin de libérer sa personne afin d'évoluer de son propre jeu. Honorablement, Fidel meurt, il fait place aux autres apôtres en devenir, mais pertinemment à l'autre Apôtre qui l'attendait migrer. Car, si Fidel resta vivant, il se serait dit lui-même, Edgard Gousse serait alors l'intrus dans le pas de cet homme qui garda sa liberté par rapport à soi-même l'insoumis. Mimétisme de vies intimes cachées, telle petite patrie intime minimale dans la faune

de la Métaspora expliquée de Dr Joël Des Rosiers d'ailleurs lisant Edgard *là où il n'y a pas de place pour deux, le vendredi de gloire de Fidel issu toutefois de Jose Martí.* Edgard se saisit-il du timon ?

La question E Gousse se pose par contre dans la pensée infantile de Fidel qu'il exhibe au luxe, offrant les images qu'il étale plus que la photo. Belle idée de *l'enfant Jésus sacrifié* du communisme acquis par le rejet du gage sollicité refusé *du Thor yankee.*

Avant de filer, introverti au loin dans cette île magique de Fidel que je ne connais pas de près nonobstant le *seing* de Mexico fréquenté par son accueil sur les empreintes de Fidel, du *condor* colombien de son creuset bolivarien Maïcao-Maracaïbo connu de l'Haïtien via Barranquilla, orienté par le FARC. Il y a New York, grand port d'attache de Cubains. Et, du Canada réputé ami de Cuba, traître par l'anti-castrisme hébergé qui n'aurait lieu sans Castro). Ce sont les belles théories qui récitent Cuba, non pas mes lettres. Mais, je connais Fidel de l'interprétation de classiques, car un guerrier n'est connu que de la guerre. Seul Chavez l'a fait en Maduro. Je connais aussi Fidel, de la manie de jeunesse d'un camarade de classe chez les Frères du sacré-cœur. Évice Théodore en 6e secondaire vit ce nom : Castro, Fidel! Ma barbe fait de moi *Castro après père Noël.* Le Chiapas de Sabines Guerrero m'a salué en...à cause de la barbe en âge, et, ma conversation servait de voie cubaine. J'ai pourtant aimé Cuba pour la musique, pour les plages, pour les Haïtiens d'autrefois

là-bas, pour sa conservation à la place du gaspillage, pour ses sports d'élite, par mon indiscretion née de l'Angola. Je reçois donc Edgard Gousse en XVIIe Apôtre, pour sa grande faculté de transformer par une pédagogie éprouvée au réel. Il y va de la présentation pour que je sache un peu de cette liturgie de la parole : *Jesus-Cuba.* Je vis la scène en *sainte-scène* : ciné!

C'est là en préliminaire que je tente d'émanciper le verbe de l'Apôtre, XVIIe qui de plus d'une de *ses petites patries intimes*, redessine ce Castro, dément le journaliste menteur via le même curriculum, telle une partie du cinéma caché à dessein pour faire taire la conscience. Certains verront un bréviaire. Ce n'en est pas un. D'autres diront le livre d'histoire sympathique bien illustré. Là non plus. C'est l'Apôtre qui rédige la prose en laquelle Fidel est élevé au rang du XIVe. Il voit d'une plage à l'autre sans barque, comme si Fidel disait : *je suis vivant si seulement vous l'êtes.*

Si vous êtes l'adepte de littérature ésotérique politique, redressez la barre. Je suis ici sur la route du cinéma par Haollywood 2104. Avec la graine d'affiche, dixit Barbedet.

Merci d'y croire!



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

LE COIN DE L'HISTOIRE

La lutte des communistes contre François Duvalier

Par Charles Dupuy

En 1967, les communistes décidaient d'engager le combat armé contre le régime de Duvalier. Les vétérans de la gauche, comme les très jeunes gens fraîchement convertis à l'idéologie marxiste-léniniste, tardaient de passer à l'action en mettant à profit la discipline du parti, sa rigidité d'encadrement et les immenses moyens matériels que pouvaient leur offrir les organisations prolétariennes internationales. Dès cette même année, les jeunes militants se rendaient en Russie soviétique, ou dans les démocraties populaires d'Europe de l'Est où ils recevaient une formation accélérée en guérilla urbaine. De retour au pays, ils s'installaient en cellule dormante, dans leur patelin, où ils prêchaient le credo marxiste-léniniste, recrutaient de nouveaux adeptes à la noble cause, bref, tentaient de mobiliser les « *larges masses* ».

Au début de mai 1968, dans les environs de Plaisance, les soldats capturaient un militant communiste sur lequel ils trouvèrent un cahier d'écolier couvert de maximes héroïques et d'une longue liste de noms et d'adresses. Il n'en fallait pas plus pour que la police procédât aussitôt à une sensationnelle rafle de citoyens, hommes, femmes, jeunes, vieux, des familles entières, tous considérés comme les complices, réels ou supposés, des nouveaux ennemis du régime, les communistes. Tout cela se passait peu de temps après le spectaculaire hold-up perpétré par un commando communiste contre la Banque Royale du Canada, à la Place Geffrard. Ce surprenant coup d'éclat, qui s'était déroulé en plein cœur du milieu des affaires de la capitale, avait soulevé la plus folle panique dans les milieux du pouvoir.

Rappelons qu'en avril 1961 les communistes avaient déjà mené une offensive armée contre Duvalier, il s'agissait de cette invasion organisée par Jacques Stephen Alexis, le chef du Parti de l'entente populaire (PEP), Partis de Cuba, à bord d'un vieux rafiote, ses membres débarquèrent avec ses cama-

rades Charles Adrien Georges, Guy Béliard, Hubert Dupuy-Nouillé et Max Monroe, près du Môle Saint-Nicolas. Capturés par les miliciens, ils furent torturés et moururent dans d'atroces souffrances. Duvalier fera semblant d'être très affecté par la mort d'Alexis, du médecin neurologue de trente-neuf ans, du poète et romancier à succès, mais en réalité, il appréciait fort cette nouvelle démonstration de barbarie que venaient de donner ses sicaires, et qui devait servir d'avertissement à ses opposants, qui seraient tentés de le renverser par les armes.

À la fin de mars 1969, une dépêche de l'agence de nouvelles soviétique *Tass*, reprise par toute la presse du continent américain, annonçait qu'après de laborieuses négociations, tenues à Mexico, les communistes haïtiens s'étaient fusionnés en un parti unique, le Parti unifié des communistes haïtiens (PUCH). La nouvelle coalition se déclarait prête à abattre le régime duvaliériste, prête à guider le prolétariat haïtien, dans sa lutte contre l'impérialisme, prête à « *accomplir la révolution démocratique, nationale et populaire* » dans le pays. Persuadés que la situation avait, depuis longtemps, dépassé le seuil insurrectionnel, et convaincus que toutes les conditions objectives se trouvaient réunies pour la construction du socialisme, les communistes allaient engager le combat contre Duvalier avec un enthousiasme et une assurance presque euphoriques.

C'est donc avec la plus furieuse énergie que le PUCH, moins d'un mois après l'annonce officielle de sa création, s'attaquait à la dictature. À Kenscoff et à Cazale, au Cap-Haïtien et à Port-au-Prince, les communistes s'accrochaient aux militaires. De ces engagements, les communistes sortiront les grands vaincus. À chaque fois, ils perdaient leurs meilleurs hommes, leurs meilleurs chefs et organisateurs. À Cazale, après plusieurs jours de combats, une vingtaine de militants furent tués, parmi lesquels Jérémie, René Méhü, Néfor Victomé et Alix Lamau-

te. Ce dernier, un vétéran des luttes syndicales, avait investi le village, à la tête d'un groupe de paysans et en avait pris le contrôle. Tous furent abattus, ainsi que les habitants de la région suspectés de sympathie avec les révolutionnaires communistes.

Au cours d'un engagement à Boutillier, les communistes parvenaient à abattre le lieutenant Hervé Magloire pendant l'échange de tir. C'est alors que fut capturée Jacqueline Volel, l'une des organisatrices du parti. Tandis qu'au Cap, les militants marxistes se faisaient écraser par le colonel Beaubœuf, à Port-au-Prince, c'est tout le comité central du parti qui était liquidé.

En effet, tôt le matin du 2 juin 1969, vingt-deux communistes tombaient sous les balles, à la ruelle Nazon. Parmi eux, Rodrigue Barreau, Paul Max Belneau, Racine Codio, André Dumont, Prosper Esti-

verne et aussi les membres du comité central, Nieler Caséus, Jacques Jeannot, Daniel Sansaricq, Gérard Wadestrand, de même que l'avocat et économiste Gérard Brisson, le chef du PUCH, l'organisateur du hold-up de la Banque royale, l'âme de la résistance communiste (*Le Nouveau Monde*, No 955). Partout au pays la police politique pourchasse les communistes ou prétendus tels. Cette répression policière fera aussi une quantité innombrable de victimes innocentes et sera unanimement reconnue comme la plus longue et la plus cruelle de toutes les campagnes entreprises par le régime duvaliériste contre ses opposants.

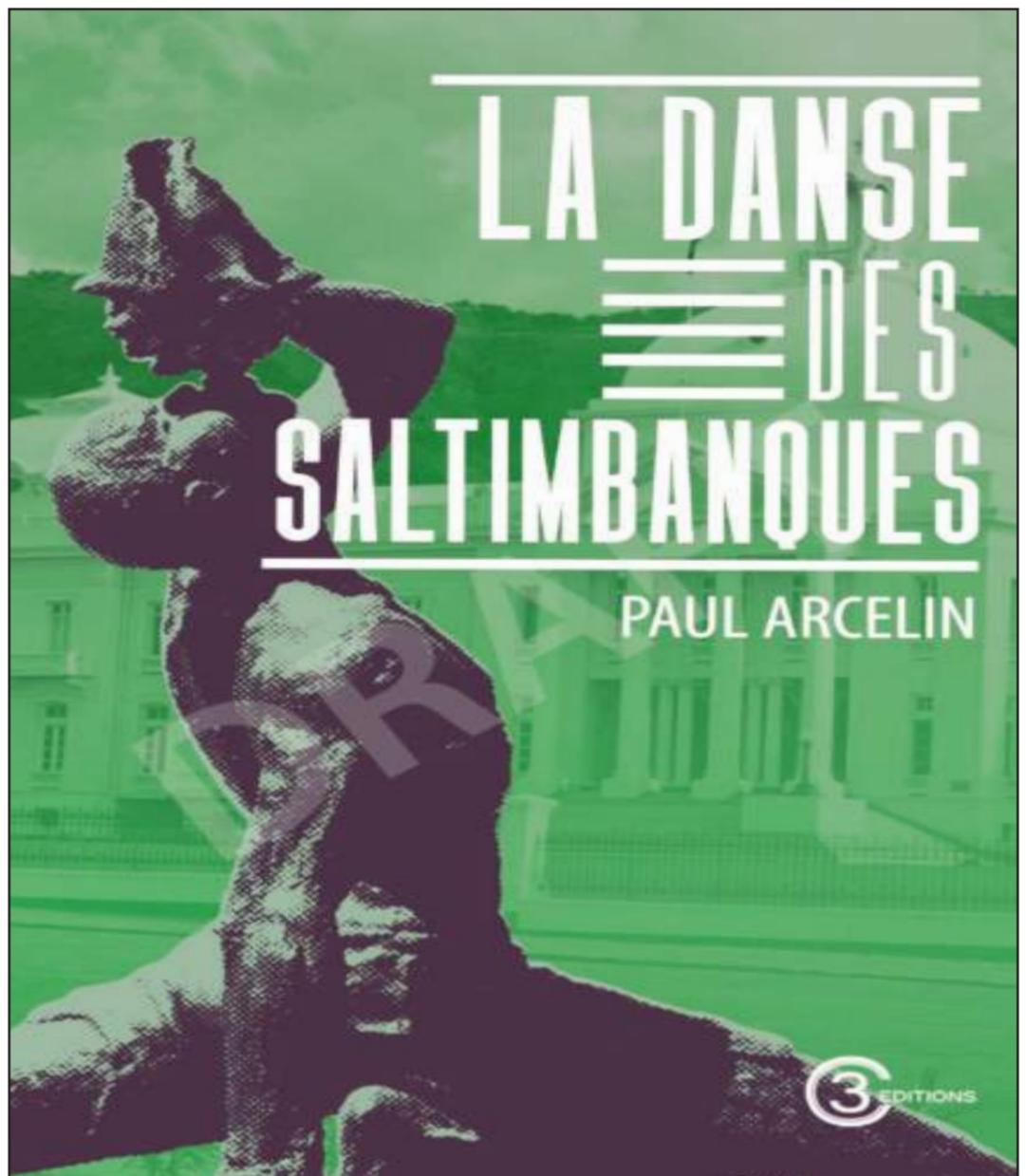
La lutte des communistes contre Duvalier devait résulter en un échec lamentable, une sinistre tragédie. Cette initiative procédait d'une grossière erreur d'analyse de la part des dirigeants communistes. Prisonniers de la logomachie marxiste, enfermés dans leurs schémas explicatifs, leurs constructions intellectuelles et positions dogmatiques, ils avaient mal apprécié les rapports de force dans cette guerre qu'ils allaient livrer contre Duvalier. Ils souffriront du manque de coordina-

tion opérationnelle de leurs hommes sur le terrain et de l'impréparation idéologique des populations, qui resteront tout à fait indifférentes à leur cause. Leur conviction qu'une révolution populaire était imminente s'avérait infondée. Sur le plan tactique, alors qu'ils espéraient se fondre dans les masses, comme « *pois son dans l'eau* », ils n'avaient que trop sous-estimé l'efficacité des moyens de réaction et de contrôle du gouvernement. Sur le plan de la stratégie militaire, enfin, ils n'avaient que trop mal évalué les implications pratiques et à long terme de la guérilla urbaine qu'ils voulaient engager contre le régime.

La défaite des communistes allait offrir un second souffle inespéré à la dictature duvaliériste qui, au mépris des libertés publiques, du droit et de la morale, pourra continuer à opprimer la population et à commettre les plus barbares atrocités contre elle.

C.D. (514) 862-7185 coindelhistoire@gmail.com

Mon dernier livre, *Une histoire populaire d'Haïti*, est en vente sur Amazon.



LE 220E ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERTIÈRES

Le symbolisme de la bataille de Vertières dans l'histoire de l'humanité

18 novembre 1803-18 novembre 2023

Par Ulysse Jean Chenet *

La bataille de Vertières fut le dernier combat sanglant de l'Armée indigène de Jean Jacques Dessalines contre la plus forte armée de l'Europe de Napoléon Bonaparte. Elle symbolise, dans l'histoire de l'humanité, trois grands faits : (L'Émancipation de la race noire; (La fin progressive du système esclavagiste et colonialiste; (Le début d'un nouvel ordre mondial.

La bataille de Vertières a eu lieu au haut du Cap Français, au fort du même nom, rebaptisé Cap-Haïtien. C'est vrai, depuis la nuit du 13 au 14 août 1791, lors du fameux Congrès spirituel et politique du Bois-Caïman, les esclaves avaient juré, par-devant le grand prêtre du vaudou, Dutty Boukman, et de la mambo Cécile Fatiman, qui représentèrent, en personne, les dieux de l'Afrique à cette cérémonie.

« Liberté ou la mort »

Ce serment fut un engagement solennel pris par les esclaves de la Colonie française de Saint Domingue, qui devraient affronter la mort pour avoir leur liberté. Efficacement, ils affrontaient la mort. Parce qu'à partir du 22 août 1791, qui fut la date du premier soulèvement général des esclaves, dans une colonie du Nouveau Monde. Depuis lors, celle de Saint Domingue était transformée en abattoir. Nous disons abattoir, parce qu'avant la bataille de Vertières, les Noirs étaient considérés comme des animaux. Les colons blancs étampaient leurs esclaves. Ils ont le droit de vie et de mort sur ces derniers, s'autorisant tous les crimes contre eux, allant jusqu'à orchestrer des combats des esclaves et des chiens féroces anthropophages.

C'était dans cet état d'esprit que les esclaves de la Colonie française de Saint Domingue ont jugé nécessaire d'affronter la mort pour avoir leur liberté en créant la première République nègre indépendante du monde, Haïti, et de mettre fin progressivement à l'ordre esclavagiste et colonialiste au cours du 19e siècle, aidant aussi toutes les autres colonies du Nouveau Monde à se libérer du jour de l'esclavage, se faisant, dès lors, modèles pour l'Afrique en général.

Mais, il faut dire réellement que les combats, du début jusqu'à la fin, n'étaient pas choses faciles pour les soldats de l'Armée indigène. Il y a eu beaucoup de morts, et le sang a coulé à flots dans la Colonie française de Saint Domingue. Il faut signaler que le sang coulait des deux côtés, puisque les Noirs étaient plus nombreux, mais moins équipés, et moins éduqués militairement. On comptait davantage de cadavres parmi les soldats de l'Armée indigène, qui faisaient fi de la mort en échange de la liberté.

Maintenant, avant d'arriver au 18 novembre 1803, se produisirent quatre grands événements, spécialement à partir de l'arrivée de l'expédition Leclerc à Saint Domingue.

1) L'arrestation et la déportation de Toussaint Louverture, le premier des Noirs et le précurseur de l'indépendance d'Haïti;

2) le Congrès de l'Arcahaie, du 17 au 18 mai 1803, qui se solda par la création du bicolore haïtien et l'union des Noirs et des Mulâtres, pour la cause commune de l'indépendance;

3) La bataille de la Ravine-à-

Couleuvre, du 23 février 1802;

4) Les combats de la Crête-à-Pierrot, du 4 au 24 mars 1802.

Par la suite, le 18 novembre 1803, le rendez-vous de l'histoire fut donné à Vertières. Dessalines, à la tête de l'Armée indigène, prit toutes les décisions qui s'imposent pour vaincre la plus puissante Armée d'Europe celle de Napoléon Bonaparte, dirigée par Rochambeau, après la mort de son beau-frère, le général Leclerc.

Tôt, dans la matinée du 18 novembre 1803, les combats débâtèrent avec l'attaque du fort bréda par Augustin Clervaux. Christophe et Paul Romain attaquèrent le fort la Vigie, à l'autre bout du fort de Vertières. Capois la Mort, le héros du jour, attaqua la Butte Charrier et contre-attaqua le fort de Vertières.

Au moment où s'intensifiaient les affrontements et se multipliaient les morts, les forces indigènes se mettaient à chanter en chœur : « Grenadye alaso, sa ki mourir zafè a yo (...) ».

Au cours de l'événement, le cheval de François Capois, dit Capois la mort, est renversé par un boulet de canon. Brusque

ment, Capois se met debout et crie : « En avant ! En avant ! En avant ! ».

Puis, un second boulet fit voler son chapeau, et bondissant, il crie encore plus fort : « En avant ! En avant ! Liberté ou la mort ! »!

Les soldats français, frappés de stupéfaction, parce que c'est du jamais vu dans toute l'histoire de la guerre de l'Europe, l'expression de la bravoure de Capois la mort. Le général Rochambeau donna un cessez-le-feu, faisant rouler le tambour pour saluer le soldat, « qui venait de se couvrir de tant de gloire ».

Puis, les combats relancés prirent fin très tard dans la nuit avec la capitulation de l'Armée française de Napoléon Bonaparte, qui connut sa plus grande défaite, dans une guerre qui allait accoucher de la première République nègre indépendante du monde, Haïti, symbole de la fin progressive de l'ordre mondial esclavagiste et colonialiste.

*Ulysse Jean Chenet

Coordonnateur général du Mouvement Point final.

(509) 4183 9811 / 4458 0309

Trump to Lucifer = “Your Time Is Up” (Part II)

(Part I was published in the Haïti-Observateur-Edition of Jan 27-3 Feb 2021)
MY OPINION

By Tony Saati

THE END OF “ISIS – RA – EL” aka Zionist Israhel

Q/Trump left the worst for last.

Q the special Patriot Forces and Trump the real president are finishing the swamp cleaning. Dr. Alan Sabrovsky of the US Military College has declared all over the Social Media that the U.S. Army knows “9/11 was a Mossad Operation” and “Israel did it.” An American Senator visited Israel and asked the children: “Who did 9/11?” They spontaneously answered: “Israel.” Michael Collins Piper’s book “Final Judgment” proved Israel was “the missing link in the JFK assassination conspiracy.” This was confirmed on July 25th, 2004 by Jerusalem Post headline: “Vanunu, Israel behind JFK’s assassination.” Basically, JFK wanted to stop Israel’s Nuclear Weapons program, get rid of the Central Bank (known as the Federal Reserve) and the CIA.

The US Army also knows that Israel deliberately attacked the USS Liberty in 1967 and pro-

voked all these Irak, Libya, Syria wars, starting 1991.

Netanyahu (who may be a double like Biden) also takes orders from Q/Trump. His job is to kill Zionism and the Zionist State, the same way fake Biden’s job is to kill the Zionist Communist Neocon Democratic Party. The Republican Party is as corrupt, and both parties serve the same master.

Israel is a Freemasonic Luciferian Project, the promised land of organized crime, a “Fake Jews” project as old as the “Synagogue of Satan” (Jesus’ words). Their Talmud says Mary is a “whore” and Jesus “a Bastard” boiling in excrement for eternity. The Talmud gives them the right to kill us and enslave us. It is an ideology of Racial Superiority. They call us goyim. Einstein could not take them. When asked to be President of Israel, he answered : “I don’t want to be President of a people who want to build their future happiness on the destruction of another.” When they invited him to meet, he refused to talk to “these criminals.”

Their War is against Jesus. They are the Oligarchy: the same Babylonian Roman Venetian Dutch British Oligarchy that mostly dominated history. The

Venetian Financial Empire planned through their Venetian agent Antonio Conti to destroy the Holy Roman Empire. The British East India Company aka British Empire (a private company with a criminal Army of Psychopaths like the Nazis, Communists and Zionists) decided to establish their New World Order in America which would be controlled through the usual means: Central Bank, Taxation and appropriation of the Gold and Silver.

William Stuart, in his Book, “The Invisible College” explained their Templar and red lodges satanically mocked the Book of Revelations by planning 7 Wars to impose the Luciferian New World Order, according to their slogan “Order out of Chaos”:

1st Seal: **USA War of Independence** (The Nationalists around Franklin beat them. But they have never given up and infiltrated.)

2nd Seal: **French Revolution;**

3rd Seal: **American Civil War** (Lincoln won again. But they killed him and run the show today. Until Trump!)

4th Seal: **Occult**

Communism

5th Seal: **WWI**

6th Seal: **WII**

7th Seal: **WWIII** (Jews

against Islam to kill them all)

They would control the world financially using USA and Britain as shadow governments.

Albert Pike the head of USA Free Masonry (one of the traitor organizers of the US Civil War) specified further in his letter to Mazzini dated 15 of August 1871 they need 3 more wars to impose their totalitarian power: WW1 to create communism, WWII to create Israel and expand communism, WWIII to kill all Jews and Muslims and take over the world. They are just using the Jews and the Muslims. Divide and rule. The eternal satanic maneuver. Lie, Steal, Kill. “Power is the greatest Aphrodisiac”, said the pedocriminal homosexual Kissinger. Albert Pike’s letter proves also the wars were planned by the enemies of Germany. Germany is a victim. They hated Germany because it copied the American system of anti-Free Trade protectionism and was booming.

Kissinger said in 2013 it is a war between Christians and Jews and Israel will survive only 10 more years. The real war is between Christians, Muslims, Jews and all non-Zionists against Zionists, fake Jews and their Luciferian bosses. “You don’t have to be a Jew to be a Zionist.”

Those are Biden’s words.

The British East India Company is a creation of the Venetian Oligarchy. The discovery of America led the Oligarchy to move their headquarters first to Amsterdam and then London. They are the same people who funded and created the worst group of fake scum intellectual traitors to humanity known as Classical Economists. They were all employees and agents of the British East India Company which advocated Free Trade so as to stop all Economic Development. Like Bentham’s “in defence of Pederasty”, they all promote Free Trade Pedocriminal Drug Slave Economics. Many were pederasts like their master fake scientist Francis Bacon. It is not by accident their lackey Adam Smith published his “Wealth of Nations” in 1776, the same year Adam Weishaupt created the “Illuminati” World Revolutionary Movement and the USA declared “All men are created equal”. The Leibnizian-Franklin dream of an “Exceptional” country to stop the Satanic Oligarchy had become a reality : Free speech, the right to be armed, to life, liberty and the “pursuit of happiness” (Leibniz’s words) as opposed to Locke’s “

Suite en page 13

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

18 novanm ane sa a pa t tankou lòt 18 novanm yo !

Asireman nou wè anpil enfòmasyon ki pibliye sou dat **18 Novanm** ane sa a, 220yèm anivèsè « *Batay Vètyè a* » (*Bataille de Vertières* en franse), dat sa a ki make egzistans peyi Dayiti.

Pou mounn ki te konnen, men ki ka bliye sa, se nan dat sa a, zansèt nou yo, gran gran paran nou, te bat lame franse Napoléon Bonaparte la, pou met fen a lesklavaj nan peyi Dayiti e ofri youn egzans bay tout esklav nan anpil lòt peyi. Wi, mezanmi, Ayiti nou wè k ap pase tout tray jodi a, se menm Ayiti sa a ki te devan nan kesyon « *libète ou lanmò* » sou latè. Men, depi dat **18 novanm 1803** a, bann peyi an Ewòp, ki te vin rich fopaplis, sou do esklav yo, ap fè Ayiti peye pou sa zansèt nou yo te reyalize pou kraze sistèm ekonomi ki te repoze sou do yo a.

Antouka, lane sa a, plis pase tout lòt depi m ap suiv kijan yo selebre **18 Novanm**, se youn lane espesyal. Nan atik **HAPPENINGS** mwen an, ann angle, ki parèt an premye paj jounal sa a, mwen rakonte anpil bagay ki pase nan dat **18 Novanm**, ane sa a, ki fè nou reflechi anpil sou sa k pral pase ann Ayiti 220 lane apre premye gwo viktwa ke gran gran

paran nou yo te pote kont lame ki te pi fewòs ki te genyen lè sa a.

Èske Ayiti sou wout pote youn lòt gwo viktwa ankò? Fwa sa a l ap oblije youn viktwa sou bann atoufè yo ki vin met peyi a tèt anba, nan gwo bafon kote l ye la a. Kit se atoufè etranje, kit se atoufè peyi, ki responsab sitiya-syon malouk n ap viv kounnye a.

Kesyon kannal pou pran dlo nan Rivyè Masak fas a jounen 18 Novanm nan

Alapapòt, m ap vin sou kesyon kannal la, nan zòn Wanament (Ouanaminthe), nan Nòdès peyi a, ki te sanse inogire samdi pase, ki te **18 Novanm**. Enben, sa pa arive fèt, paske pou plizyè rezon, travay la pa gentan fini. Kwake pawòl ki te pran lari depi mwa septanm nan toujou kenbe byen fèm : « *Kannal la p ap kanpe !* » Kòm nou konnen, se konsa mounn nan Nòdès yo te reponn prezidan dominiken an, Luis Abinader, ki te frape pye l atè byen fò, li te di : « *Kanpe sou kesyon kannal sa a, osnon nou pral wè sa k ap rive nou !* ».

Enben, nou konn tout koze a, men m ap raple nou ke nan dat 15 septanm, Prezidan Abinader te fè

gwo kòlè, li fèmen fwontyè ant 2 peyi yo. Apa de fèmen fwontyè, msye te pase lòd pou pa gen okenn trafik pa avyon, osnon nan bato ant Repiblik Dominikèn ak Ayiti. Anplis de sa, msye te fè koupe kesyon pou bay Ayisyen viza, kivedi, ofisyèlman, Ayisyen pa ka met pye an Repiblik dominikèn. Kidonk, se te youn koupe fache total kapital.

Nou ka sonje ke lè sa a mwen te ekri youn atik pou m di desizyon prezidan dominiken an se youn kouto 2 tranchan, sa mounn lakay rele « *kouto fanmasi* », ke se pa Ayisyen ki pral pi sibi akòz desizyon l nan. Enben, selon tou sa k pibliye, kouto prezidan Abinader a pa manke blese Dominikèn. Fòk nou konprann ke Ayiti se dezyèm patnè nan fè konmès ant 2 peyi ki tou kole yo. Se sèl Etazini ki devan Ayiti sou pwen sa a. Imajine nou, ke selon chif pwòp òganizasyon dominiken, ki rele « *Sant pou ekspòtasyon ak envestisman* », nan lane 2022, Dominikani te ekspòte, sètadi voye ann Ayiti, tout klas pwodui, tout klas manje, menm ze poul, pou vann bay Ayisyen pou youn milya 200 milyon dola. Antretan, sa Dominiken te enpòte, sot ann Ayiti, te sèlman monte 11 milyon dola. Jan nou wè l la, se Ayisyen ki fè Dominiken ap vin pi rich sou do Ayisyen, pandan nou menm n ap vin pi pòv de jou an jou.

Epi se pa sèlman nan kesyon konmès ke Dominiken benefisye sou do Ayisyen. Gen youn depite dominiken nou te montre nan youn video nou te eksplike nan youn atik, ki t ap mande kijan peyi yo a pral fonksonnen, san Ayisyen ki fè tout gwo travay pou yo. Msye te di : « *Kilès ki pral koupe kann nan pou nou epi travay nan jaden, bagay ke Dominiken pa fè ?* » Epi, sou kilès yo pral konte pou fè travay konstriksyon sou tout gwo bilding yo? Li te byen dirèk lè l te di : « *Si w al nan youn chantye kote y ap bati tout gwo kay yo, w ap jwenn 3 Dominiken ki la kòm chèf, men se Ayisyen k ap fè tout travay yo* ».

Mwen pa ka janm bliye lafason msye t ap ensilte Ayisyen, pandan li t ap di youn bann verite. Koute sa a : « *Se Bondye ki fè nou gen pèp sa a ki byen pòv bò kote nou an, se pou n aprann eksplwate yo pou nou ka vin pi rich. Se konsa biznis fèt. Wi, se biznis! Menm Etazini fè sa ak tout peyi li ka eksplwate* ». Enben, lè prezidan dominiken an te kòmansè pran presyon, an kòmansan pa ze ki t ap pouri pa milyon, epi ti kòmèsan te lage nan fè manifestasyon ak dè milye de kato bwat ze, yo t ap fè mounn kado, akòz fwontyè ki fèmen an; lè komèsan fè konnen se 3 milyon dola chak jou y ap pèdi, Mesye Abinader te kouri louvri fwontyè a demi pou penmèt Dominiken kontiye nan fè konmès, san l pa chanje lwa li te enpoze ke Ayisyen pa ka met

pye lakay li. Enben, jan nou konnen an, sou bò fwontyè ki bay sou lakay yo a, Ayisyen pa lou vre. Epi, men nou tonbe nan youn pi gwo kriz e se Dominiken k ap sibi. Okontrè, gwo òganizasyon, tankou ADIH (Association des Industriels haïtiens), plan gen tan devlope pou Ayiti jwenn lòt patnè nan Lamerik Latin ak nan Karayib la pou fè konmès, pou peyi a pa depann de vwazen k ap eksplwate nou an.

Lanati dechennen kont Repiblik dominikèn

Se la nou ye, epi men **18 novanm** pèse sou nou. Sanble lanati ap bay prezidan Abinader ak Dominiken yo youn leson yo p ap ka bliye. Pou dat sa a, samdi ki sot pase a, gen youn siklòn ki pase an Repiblik dominikèn, ki lage dlo san rete sou peyi a. Mwen pa kwè y ap bezwen dlo Rivyè Masak an kò, tank dlo vide sou yo nan fen semen pase a. M ap ban nou sa m jwenn nan jounal *Le Plancetin* an, nan dat 19 novanm nan, avèk youn gwo tit ki fè mounn tranble.

M ap bay li an franse pou yo pa di se mwen k ap mete plis pase genyen. Men ni : « *République dominicaine très frappée par une perturbation tropicale, le COE dresse un bilan accablant. « Le Centre des opérations d'urgence (COE) de la république dominicaine dresse un bilan accablant dans lequel il a indiqué qu' environ 1 583 foyers ont été touchés après la perturbation tropicale qui a touché le pays ce week-end. Abinader dirigera une réunion avec les organisations humanitaires après le passage de cette catastrophe, selon la presse dominicaine, dont Listin Diario* ».

Pi devan, men lòt enfòmasyon toujou : « *Dans son rapport, ce dimanche, le COE a détaillé que 1 583 maisons ont été touchées, 17 détruites; 7 915 personnes ont été mobilisées vers des zones sûres; six routes touchées, 29 communautés isolées, un viaduc touché et 10 personnes dans un abri. Concer nant l'électricité, Edesura a signalé 47 circuits touchés; 377 782 utilisateurs concernés, pour un total de 37,92 %* ».

Èske se madichon ki tonbe sou Repiblik Dominikèn ?

Apre sa k rive an Repiblik dominikèn pou **18 novanm** nan, anpil Dominiken, ki kwè nan pouvwa mistik Ayisyen, konprann sa fè pati madichon Ayisyen lage sou peyi yo, menm jan sa te rive tousuit apre prezidan Abinader te fèmen fwontyè pa tè, nan syèl ak nan lanmè ant 2 peyi yo. Lè sa a se aksidan tren ak avyon ki te lakòz plizyè mounn mouri. Menm si w pa kwè nan pouvwa ke w pa gen kontwòl sou yo, gen lòt mounn ou p ap ka konvenk ke sa pa egziste. De youn fason ou de youn lòt, **18 novanm** ane sa a

pase mal anpil pou Repiblik Dominikèn. Èske se pa youn viktwa kont prezidan Luis Abinader ki konprann li ka boule an diktatè kont Ayisyen ? Sèl sa m ka di, pi devan pi tris. Pinga yo di mwen pa t avèti yo. Jan yo di pawòl la an franse : « *À peine si les plus justes seront sauvés!* »

Enben, m ale !

TiRenm/

Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com



Frantz
Photo & Video Studio
PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE., (BET. UNION & PASEAU)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Hemisphere, which since has become the capital of Haiti's Northern Department.

That was a fear unheard of, for former slaves to revolt against a system in place over three centuries and to usher in the first Black Republic in a Western world, the economy of which was based on the exploitation of Blacks kidnapped in various Western African countries and transported to the Western Hemisphere inhumanly, like cattle, in vessels designed for such commerce.

And Haiti, till today, is being made to pay for the effrontery of our ancestors who disrupted the economic, social, and cultural structure in vogue at the time. For, as a "Beacon of Freedom," the Haitian nation was considered an insult by a White-dominated world, which feared that copycats would be inspired by that example. Indeed, a major threat for slaveholders elsewhere in the world, even in the United States. As it is, it was more than half a century later that slavery will be officially abolished in the U.S., when President Abraham Lincoln issued the Emancipation Proclamation, on September 22, 1862. Yet, the practice of slavery would continue until December 6, 1865, when the 13th amendment to the U.S. Constitution was adopted. And it would take the Civil Rights, signed into law on July 2, 1964, to officially outlaw segregation in businesses, hotels, and other public places.

Making Haiti pay defeating the slave-masters

Due to its example, Haiti has been made to suffer embargoes from its inception as a Republic on January 1st, 1804. Also, with the support of other enslavers, like the U.S., in 1825, France imposed a financial indemnity on the new nation for properties and slaves lost. The last payment was made in 1947.

And U.S. President Woodrow Wilson, on December 17, 1914, dispatched Marines to Haiti who entered Haiti's Central Bank to seize its gold reserves of \$500,000 for "safe keeping" at Wall Street, where that sum was probably used for other purposes, such as establishing the Stock Market. In 2022, based on calculations, that sum was equivalent to \$13 billion.

And the French "double debt" of independence imposed on Haiti was dissected in a weeklong series of articles in the New York Times in May 2022, putting it then at \$21 billion or more. That's how Haiti has earned the nick-

name of "The Poorest Country in the Western Hemisphere," one of the poorest in the world.

Other leaders have learned from the bigwigs of the international community in their dealings with Haiti. Such are our neighbors, the Dominicans. Not forgetting the massacre of some 30,000 Haitians, in 1937, by the Dominican dictator Rafael Leonidas y Trujillo, we will dwell on what is happening now with a Dominican president acting as a dictator and being rebuked even by nature, on November 18,

According to various reports, uninterrupted torrential rain fell over three days and soaked the Dominican Republic, causing much destruction, including several deaths. Haiti, next door, on the same island, suffered much less, though the torrential rain



Dr. Théodore Fayette, HO's 32 showing, with some honorees.

affected several areas.

Mystically inclined Dominicans and Haitians attribute nature's anger, especially on November 18, as nature's punishment for the way Dominican President Luis Abinader has been treating Haitians. As reported, on September 15, he had ordered the closing of the border between his country and Haiti, as well as banning air and sea traffic between the two countries. Also, he banned visas for Haitians. That was his response to a canal being built by Haitians in the country's northeastern region to access water from the Massacre River, called Dajabon by the Dominicans, which serves as border between the two states for several miles. Based on protocols signed, in 1929, by the two countries, they are entitled to use water from the river for their use. And the Dominicans have built as many as 12 canals for such, the most recent only last October, in a move to divert water from Haiti.

Now, President Abinader is the butt of jokes, with people saying, "Since you wanted water, you're getting more than you needed!" And the jokers go on to say, "Too bad you can't store it all!"

Meanwhile, through his ac-

tions, President Abinader has created a "Unity and Solidarity Movement" among Haitians who have responded positively to the decision of Haiti's northeastern citizens who coined a slogan propelling them into action: "Kannal la p ap kanpe!" (No stopping the work on the canal!)

A double-edge knife causing more harm to the Dominicans

It did not take long for the Dominican president to face the ire of the business sector, what not with reports of their losing \$3 million a day from sales to Haitians. With grumbling from merchants, especially those having farms where eggs are produced by the millions, President Abinader tried to backtrack. A month after his hasty decisions to punish Hai-

tians, he ordered the border opened for the benefit of Dominican businesspeople. Meanwhile he kept things intact regarding the measures affecting Haitians banned from getting Dominican visas. In turn, the Haitians, on their side of the border, kept it closed. Since then, talks reportedly are under way to regularize the situation.

Early on when President Abinader first made his move, I published an article stating that his actions were tantamount to a double-edged knife which would be more hurtful to the Dominicans than to the Haitians. That was based on statistics from the Dominican Export and Investment Center, which reported that, in 2022, Dominican exports to Haiti, its second commercial partner, after the United States, amounted to \$1.002 billion, compared to imports of \$11 million from Haiti that year. In fact, during the recent border closures.

To minimize dependence on the Dominican Republic

Through his actions, President Abinader has contributed to the awakening of Haitians, as business and industrial sectors look for other commercial partners in Latin America and in the Carib-

bean. For example, in announcing support for boycotting commerce with the Dominican Republic, the Haitian Industries Association (ADIH), in a press release October 20, called for ending Haiti's dependence on Dominican-made goods. "Let's seize this newfound awareness to regain our full potential for self-sufficiency," the statement read. Meanwhile, talks have already started with other potential commercial partners in Latin American and Caribbean we. Also, a new movement toward revamping the agricultural sector is aimed at self-sufficiency, returning to the era of the 1940s when Haiti used to export foodstuffs to other Caribbean islands.

Thus, tongue in cheek, President Luis Abinader is being thanked for helping modern-day Haitians regain the spirit that made possible November 18, 1803. In that light, this year's November 18 is considered very different from previous ones and may be

the precursor to a new self-reliant movement, paving the way to a new Haitian Revolution.

RAJ
raljo31@yahoo.com

BRIEFLY

*In the spirit of November 18
Interestingly, the 8th annual gala, marking the return of Haiti *Pre mière Classe*, the entertaining Sunday television show of Dr. Théodore Fayette, fell on November 18 and lived up to its reputation of being not only very entertaining, but also thought provoking.

It was at the Newark Liberty International Airport Marriott hotel that more than 300 of the fanatics of the show were welcomed by Dr. Théodore Fayette, who said that it was "happy coincidence that today, November 18, is the historical day of the glorious Battle of Vertières which consecrated the independence of Haiti, our country which is facing the challenge of losing its sovereignty." But, referring to the "Kannal la Pap Kanpe" (No stopping to the canal work in Haiti's northeastern region), he asserted that there's hope today that the Haitian people will again regain their

honor and sovereignty."

Indeed, it was a friendly ambiance made of music, good food and thought-provoking exchanges and where eight personalities received awards for their contribution to the advancement of the community. We propose to recognize them in our next week issue.

But one of the honorees, was Michèle Montas, the widow of Jean Dominique, of Radio Haiti Inter fame, and former spokesperson for United Nations Secretary General Ban Ki-moon (January 1, 2007 -January 1, 2010), who was the keynote speaker.

In a detailed speech, in French and Creole, she covered much ground, but drew attention especially to the parallel of what happened 220 years ago at the "Battle of Vertières" and the work on the canal "our canal," she emphasized, to access water in the Massacre River to allow the farmers at the plain of Maribahoux in Haiti's northeastern region, to have the needed water to make the land fertile again.

"They were to inaugurate the canal today," Michèle Montas said, but due to "Abinader (the Dominican president) blocking export of cement, iron and other products, to Haiti, that has been delayed." Nonetheless, a delay won't stop work on the canal, she emphasized.

We only mention the canal work, because it was to be inaugurated that Saturday, November 18, and because that canal is "symbolic of the "decentralization of Haiti, which is at the heart of the 1987 constitution, but never applied." She observed the neglect shown about Haiti, especially at this time when the international community is engrossed with the Israeli-Hamas conflict. She also showed how Haiti was forced to become "dependent on the international community" after the 2010 earthquake when our agricultural production, especially rice, was destroyed by those who, under the guise of helping Haiti, have brought the country to its knees.

We propose to continue, next week, with excerpts from that all-embracing speech, especially when she notes that the Haitian diaspora has a big role to play in helping the homeland get back on its feet. After all, "Se la lonbril nou antere!" A Creole saying, reminding us that our umbilical cord rests there, and we should attend to its welfare.

Again, that was an ardent call for a change of paradigm regarding Haiti on this November 18, not unlike that date in 1803, which resulted from the unity found at Archaie, six months prior, on May 18, when our ancestors embraced the motto: "L'Union fait la Force!" (In Unity there's Strength!) More than ever before, we need to put that into practice now.

RAJ

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

France, 18 mai : Myah Elan gagnante du Prix Méguila

Dans le contexte du 18 novembre, l'édition de cette semaine aborde plusieurs aspects évoquant cette date historique, en 1803, quand nos ancêtres ont écrit une page d'histoire à jamais mémorable : Leur victoire contre l'armée esclavagiste de l'empereur français Napoléon Bonaparte, sous le commandement du général Rochambeau. En ce jour symbolique pour les Haïtiens, une écrivaine d'origine haïtienne, Myah Elan, a gagné le prix littéraire Méguila, à Reims, en France.

Dans la dernière édition d'*H-O*, il a été annoncé qu'elle faisait partie de ceux et celles, nommé-e-s pour le prix, mais que les gagnant-e-s seraient connu-e-s, le 18 novembre. À retenir qu'elle devait la nomination pour son dernier roman, « *Le temps d'une averse tropicale* », qui raconte la mort tragique de son mari dans des circonstances déchirantes, tout en offrant un aperçu de sa vie après ce bouleversement.

En effet, elle a gagné le prix. Dans une entrevue avec un collaborateur du journal, elle a laissé parler son cœur. Voici, à l'intention de ceux et celles qui attendaient impatientement que samedi arrive.

Le monde littéraire vibre d'excitation, suite à la remise du Prix Méguila, ce 18 novembre 2023, à Reims, en France. Nous avons eu le privilège de nous entretenir avec la lauréate, dans la catégorie **Témoignage**, Myah Elan, pour explorer les coulisses de sa victoire.

Recevoir le prix Méguila, nous a-t-elle confié, n'est pas simplement une reconnaissance de ses efforts, en tant qu'écrivaine, mais c'est aussi un hommage à l'histoire qu'elle a eu le privilège de partager. Ce prix, a-t-elle souligné, transcende les pages de son livre, pour devenir un symbole de la connexion qui peut se tisser entre une auteure et ses lecteurs.

La reconnaissance du Prix Méguila est décrite par Myah Elan comme une validation bienvenue de la place des récits chrétiens sur la scène littéraire. Elle partage son espoir que cette reconnaissance en courage d'autres auteurs chrétiens à partager leurs histoires uniques et inspirantes.

Elle partage son engagement envers une narration qui résonne avec les lecteurs, suscitant des émotions profondes et provoquant la réflexion. Elle souligne l'importance des lecteurs, des éditeurs et des collègues écrivains, reconnaissant que le prix est également le leur.

Elle évoque la responsabilité accrue qui accompagne la reconnaissance d'un prix majeur et parle de son désir de continuer à explorer de nouveaux territoires narratifs. En conclu-

teure et découvrir ses projets à venir, nous vous invitons à visiter sa page d'auteur sur son site officiel [<https://myahelan.com/>] De plus, ne manquez pas de la suivre sur ses réseaux sociaux pour des mises à jour régulières et des moments exclusifs. Vous pouvez la retrouver sur : [Facebook : <https://www.facebook.com/myahelanauteur/>]. Sur Instagram : https://www.instagram.com/myah_elan/ Et sur Tiktok, à https://www.tiktok.com/@myahelan?_t=8h1ky33vHFp&_r=1].



Une version plus jeune de Rosalyn Carter trouvée auprès de Google.

sion, Myah Elan exprime son engagement continu à écrire des récits qui reflètent la lumière de la foi.

En terminant notre échange, nous tenons à lui exprimer nos plus sincères félicitations pour le Prix Méguila. Nous lui adressons nos encouragements chaleureux pour la suite de son parcours créatif. Que cette reconnaissance soit le catalyseur d'une nouvelle ère d'inspiration, de croissance artistique, et d'histoires encore plus captivantes. Puissent ses futurs écrits continuer à illuminer les esprits et à toucher les âmes, établissant ainsi un héritage littéraire inoubliable.

Pour ceux et celles qui souhaitent explorer davantage l'univers littéraire de Myah Elan, ses romans sont disponibles pour l'instant sur Amazon. Pour rester connectés avec l'au-

7 octobre, seront libérés. Cet échange d'otages, en retour d'une pause, est loin d'être une solution durable. Surtout que le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, insiste qu'aucune pause ne sera permanente, à moins que tous les otages soient libérés.

Et le carnage continue. Selon les informations publiées, en début de semaine, le nombre de personnes tuées, à Gaza, dépassait les 14 000, tandis qu'en Israël le nombre de victimes (décédés) demeurait à quelque 1 200.

La situation de guerre au Moyen Orient affecte la sécurité aux États-Unis, surtout en cette semaine de la *Thanksgiving*, la « Fête d'actions de grâce », l'une des plus populaires dans ce pays. Par exemple, les défilés de festivaliers, dans certaines villes, comme à New York, pour la « *Ma cy's Thanksgiving Day Parade* », se déroulera sous forte escorte policière.

Que dire des milliers de manifestants pro-palestiniens qui, le 17 novembre, avaient perturbé le trafic des trains à la fameuse « Union Station » de la capitale américaine, revendiquant un cessez-le feu par rapport aux attaques contre la population civile, à Gaza ?

Entre-temps, tel que nous l'avons prédit dès le début des hostilités, cela pourrait s'étendre et devenir une contagion internationale, menaçant la paix mondiale.

En effet, avant-hier, lundi 19 novembre, des militants iraniens du groupe dit *Houti*, opérant au Yémen, se sont emparés, en haute mer, du vaisseau *Galaxy Leader*, battant pavillon japonais, qui aurait une cargaison pour l'État hébreu. Selon les informations recueillies, aucun citoyen israélien ne fait partie de l'équipage. Par cet acte, le conflit embrasse maintenant d'autres nations.

De Pakistan étant, les *Houtis* ont lancé des drones contre des unités militaires américaines, dans certains pays de la zone, et les officiels américains ont ordonné que leurs forces navales déployées dans la zone ripostent par des bombardements de camps militaires dans certains pays. Il y a lieu de dire que le conflit prend des proportions inquiétantes.

*Rosalynn Carter nous dit adieu !

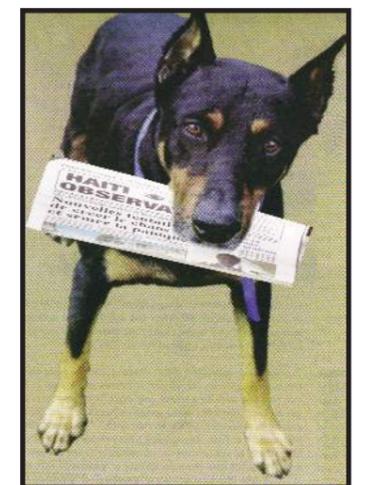
C'est le dimanche, 19 novembre que la nouvelle s'est répandue, savoir que l'ex-première dame des États-Unis, Rosalynn Carter, l'épouse du 39^e président de la République étoilée, Jimmy Carter, s'est éteinte, à l'âge de 96 ans, deux jours après qu'elle ait été internée dans un hospice, souffrant de démence. À rappeler qu'en tant qu'épouse du président de la République, parmi ses œuvres figurait le soutien qu'elle apportait aux gens, surtout aux femmes affectées de maladie mentale.

Elle laisse dans le deuil son mari, après une union qui a duré 77 ans, laissant aussi ses quatre enfants, dont trois garçons et une fille, qui ont énormément élargi la famille Carter, avec 22 petits-enfants et arrière-petits-enfants de ce couple dont l'amour exemplaire l'un pour l'autre était palpable.

L'ex-président Carter, 98 ans, aussi dans un hospice, a commenté sur le départ de sa chère moitié, disant, « *Aussi longtemps que Rosalynn était de ce monde, je savais qu'elle m'aimait et m'apportait toujours son support. Elle était mon associée à part égale (equal partner) en tout* ».

À l'honneur de Rosalynn Carter, des services funéraires sont programmés, à commencer le lundi 27 novembre, y compris à l'église baptiste Maranatha, dans son village de Plains, en Georgia, surtout pour la famille et les amis. Sera également organisée une cérémonie privée, à la résidence familiale, à Plains, avant l'enterrement, le mercredi 29 novembre. Paix à son âme !

Pierre Quiroule II raljo31@yahoo.com



UN CHEF DE GANG AVEC UN BILLET À SENS UNIQUE POUR WASHINGTON

Un membre de « Kokorat sans ras » transféré aux USA...

John Peter Fleronvil, c'est le nom de ce membre du gang Kokorat San Ras de l'Artibonite, qui a été transféré aux États-Unis, précisément à Washington D.C, muni d'un billet de voyage à sens unique. Car il a rendez-vous au Tribunal, inculpé qu'il est par un Tribunal fédéral, pour avoir kidnappé plusieurs citoyens américains, probablement des Haïtiens d'origine.

La Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ) a annoncé, le lundi 20 novembre, l'extradition de John Peter Fleronvil, à destination de la capitale américaine. Ce voyage fait suite à une décision judiciaire rendue par un juge haïtien autorisant son expulsion du pays. Cette décision judiciaire met fin à l'emprisonnement, en Haïti, de ce criminel, dont l'interpellation remonte à plus

d'une année.

Selon la note de la (DCPJ), Fleronvil a été interpellé le

11 septembre 2022, à Fort-Liberté, au moment où il s'appêtait à fuir le pays pour se

rendre en République dominicaine, par la frontière, au niveau Dajabon.



Jimmu Chérizier, l'homme qui a fait exécuter Black Alex.

Il doit se présenter à son juge naturel, à un tribunal du District de Columbia. Il lui est reproché d'avoir kidnappé, puis séquestré quatre citoyens américains, dans le département de l'Artibonite, en juillet 2022.

C'est la deuxième fois qu'un chef de gang haïtien a été transféré à la capitale américaine, parce qu'il doit comparaître au tribunal fédéral, à Washington. Le premier en date s'appelle Yonyon, le vrai patron de 400 Mawozo, qui avait, lui aussi, kidnappé des citoyens américains, avant de les séquestrer, et de se faire payer une rançon.

Aucun doute, la carrière criminelle de John Peter Fleronvil touche à sa fin. S'il aura survécu à la sentence qui lui sera infligée, il ne sera plus la même personne.

ÉDITORIAL



Comme Jovenel Moïse, Ariel Henry continue la trahison des hauts faits des héros de l'indépendance

Sans qu'on s'en rende compte, le pays est en passe de perdre l'habitude de vénérer nos héros, à l'occasion de la commémoration grandiose annuelle, à travers toute la République, des dates consacrées à la mémoire des hauts faits qui ont marqué leur séjour ici-bas. Le jour anniversaire de la fête du drapeau, le 18 mai 1803; de la bataille de Vertières, le 18 novembre 1803; et de l'indépendance d'Haïti, le 1^{er} janvier 1804, des pratiques, dont la discontinuation a commencé, sous la présidence de Martelly-Lamothe, ont continué, avec Jovenel Moïse, pour devenir la norme, sous le régime monarchéphant d'Ariel Henry.

Nommé à la primature par le syndicat des ambassadeurs occidentaux à Port-au-Prince, dit CORE Groupe, se comportant en agent du Département d'État, l'impression nous est laissée que ces projets antinationaux, programmes du *Parti haïtien tèt kale* (PHTK), transmis au neurochirurgien par ses patrons, et dont les exécutions sont assurées en retour de leur appui inconditionnel au pouvoir. Pour eux, cela vaut bien la peine, car à la place du Dr Henry ne peut être trouvé un aussi fiable collaborateur. Bien que rares, en Haïti, sont ceux qui sont mis au parfum, en ce qui concerne les desseins du Blanc pour le Premier ministre de facto, les proches collaborateurs de ce dernier se font partie prenante de toutes les dérives auxquelles il se livre comme s'il exécute une partition, sous la baguette magique de Washington.

En effet, depuis l'arrivée du PHTK, au Palais national, avec Joseph Michel Martelly, que la première dame des États-Unis et diplomate numéro un d'alors voulait, à tout prix, faire arriver Martelly, à la première magistrature de l'État, jusqu'à maintenant, a été lancé le galvaudage du souvenir de nos héros. Un pays, dont les citoyens sont traditionnellement attachés à l'esprit des guerriers qui se sont immortalisés dans les combats pour notre indépendance, manifestent progressivement moins d'intérêt à ces dates.

La première rupture avec les festivités habituelles liées à l'indépendance d'Haïti et aux immortels combattants de la liberté, remonte à Michel Martelly qui, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du Père de la patrie, Jean Jacques Dessalines, n'avait pas fait le pèlerinage annuel, à la cathédrale de Marchand-Dessalines, lieu de naissance de l'illustre général.

Voilà lancée la campagne anti-héros haïtiens, car depuis lors, toutes les fêtes commémoratives nationales tradition-

nellement célébrées avec éclats, des héros de la guerre de l'indépendance et des exploits qu'ils ont accomplis, sont en berne. Ces manifestations, jadis panachées, orchestrées dans l'enthousiasme des populations et les hommages aux héros de l'indépendance offerts sous différentes formes, par nos élites intellectuelles, perdent de leur intensité et de leur ferveur. Commencée avec Martelly, à Marchand-Dessalines, cette dérogation a continué progressivement avec Jovenel Moïse, abandonnant le déplacement annuel habituel à Vertières, dans le cadre de la commémoration de la bataille de Vertières, le 18 mai (Nord); à l'Arcahaie, (commémoration de la fête du drapeau); aux Gonaïves, dans l'Artibonite (anniversaire de l'indépendance). C'est précisément l'attitude affichée, encore une fois, cette année, par Ariel Henry, faisant d'un événement national une festivité intime, avec les membres de son gouvernement et les amis du pouvoir, donc une poignée de participants.

La dérogation, par rapport aux déplacements vers les sites historiques, sans aucune formalité juridique ou légale, les dirigeants se basant uniquement sur un simple coup de tête du président ou du Premier ministre de facto.

D'un dirigeant PHTKiste à l'autre, Joseph Michel Martelly, Jovenel Moïse et Ariel Henry restent égaux à eux-mêmes. Différents chefs exécutifs, même projet, l'unique constante dans cette équation reste celui qui donne l'ordre. Le peuple haïtien n'étant pas à l'origine de la désacralisation de Marchand-Dessalines, d'Arcahaie, de Vertières et des Gonaïves, nul ne peut prétendre que, par ces actes, le neurochirurgien défend les intérêts du peuple haïtien. Nous n'avons aucune illusion à ce sujet. Peut-on oublier de sitôt qu'Ariel Henry est casé à la primature pour servir les causes de ses patrons ?

En effet, il n'est un secret pour personne que, nonobstant l'hypocrisie, qui caractérise les relations entre les peuples, mais surtout celles des anciens États esclavagistes, par rapport aux nations formant le monde des anciennes colonies, les premiers ne portent pas ces héros de la guerre de l'indépendance d'Haïti, par qui le grand mal est arrivé aux anciens colons.

La conspiration d'après-guerre montée contre Haïti par la France, de concert avec les États-Unis et d'autres alliés de l'époque, dont l'objectif consistait à appauvrir le première République nègre du monde, visait à coincer notre pays à tous les points de vue. Car, chaque fois que le nom de Dessalines est

citée, ainsi que ses exploits militaires ayant infligé à Napoléon Bonaparte l'humiliation inouïe de la défaite du 18 novembre 1803, avait l'effet d'un coup de dague dans son cœur. Si les générations d'Haïtiens nés dans les années proches de la victoire de Vertières boudaient les avantages offerts par les anciens colons pour effacer de l'histoire la mémoire de nos héros et de leurs prouesses militaires, ceux qui sont arrivés dans ce monde, au 21^e siècle, n'ont pas hésité à trahir nos ancêtres. En ce sens, le système sociopolitique haïtien a ouvert la porte bien grande aux mercenaires, leur permettant d'accéder aux commandes de la République, pour déjouer l'heureux cheminement d'Haïti.

Cherchant à justifier leur acte dans la désertion des sites historiques, aux dates traditionnelles, les responsables imputent la faute aux gangs armés rendant l'insécurité omniprésente et les déplacements hors de la capitale hasardeux. Pourtant, ils sont bel et bien responsables d'avoir laissé le champ libre aux bandits, n'ayant pas pris les mesures qui s'imposent, afin de créer les conditions nécessaires pour donner les moyens adéquats à la Police, face aux criminels. Autrement dit, c'est progressivement que les gangs armés ont eu raison des forces de sécurité. Bien équipée et dotée de moyens appropriés, la Police serait en mesure de tenir les malfaiteurs sous coupe réglée, comme cela se fait normalement dans tous les pays du monde. À l'analyse des faits, on ne peut pas conclure que les autorités avaient de bonnes raisons de laisser plus de 90% des quartiers de la capitale aux bandits armés, comme l'a bien signalé les Nations Unies.

De retour, in extremis, au pays, d'une visite officielle, dans le cadre de la réunion de la CARICOM, À Ryad,

Arabie saoudite, pour faire son discours marquant l'anniversaire du 220^e anniversaire de la Bataille de Vertières, il n'a pas été au Cap-Haïtien, dans le Nord, mais au musée du Panthéon nationale (MUPANAH), à la capitale, le samedi 18 novembre, conformément à son engagement visant à effacer de l'histoire la mémoire des héros de l'indépendance. Pour la première fois, de puis son arrivée à la primature, il a lâché des propos franchement contradictoires à ses patrons. D'aucuns pensent qu'il a accompli un miracle en revendiquant la remise en condition des Forces armées d'Haïti (FAD'H), un discours nettement opposé à la volonté des États-Unis. En effet, le Premier ministre de facto estime nécessaire que soit rétablie la sécurité, afin de tenir des élections libres et démocratiques. Il a souligné : « *Il est essentiel d'assurer un climat de sécurité propice à la tenue des élections, qui favoriseront la stabilité* », sans négliger de souligner les ressources limitées de l'État rendant impossible le financement des services aux communautés nationales.

Par ailleurs, Ariel Henry estime nécessaire de remobiliser et d'équiper les Forces armées d'Haïti, en sus de réformer la Police nationale, seuls moyens de combattre les gangs armés.

Après son long silence sur les FAD'H, sans doute pour éviter de mécontenter la communauté internationale, Ariel Henry semble changer son fusil d'épaule. Quoiqu'il en soit, il reste encore des doutes, quant à l'indépendance de ses déclarations, qui pourraient, enfin, signifier une velléité de ne pas acquiescer à toutes les demandes du Blanc. Mais étant lui-même le problème, il ne peut nullement en apporter la solution. Autrement dit, voici la porte !

HAÏTI OBSERVATEUR		Haïti-Observateur P.O. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235 Tél. (718) 812-2820
SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION		
Haïti Haïti-Observateur 98, Avenue John Brown, 3 ^e me étage Port au Prince, Haïti Tél. (509) 223-0782 ou (509) 223-0785	ÉTAT-UNIS 1 ^{re} classe <input type="checkbox"/> 44.00 \$ US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US, pour un (1) an	
CANADA Haïti-Observateur Gérard Louis Jacques 514-371-6434 12 Haïti OR Canada 12213 Joseph Cassavant Montreal H4M1C7	AFRIQUE ET ASIE <input type="checkbox"/> 553.00 FF, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 1005.00 FF, pour un (1) an	
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à: Jean Claude Valentin 13 K Avenue Faidherbe, Rt 4 th Apt. 44 93310 La Plé St. Denis France Tel. (33-1) 43-83-28-10	CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE 1 ^{ère} classe <input type="checkbox"/> 975.00 US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> \$ 1760.00 US, pour un (1) an	
	EUROPE <input type="checkbox"/> 73 EURO, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 128 EURO, pour un (1) an Par chèque ou mandat postal en francs français	
Name/Nom _____	Company/Compagnie _____	
Address/Adresse _____	City/Ville _____ State/État _____	
Zip Code/Code Régional _____	Country/Pays _____	
<small>Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.</small>		

EDITORIAL



Like Jovenel Moïse, Ariel Henry continues to betray the memory and deeds of our heroes of independence

Without realizing it, the country is in the process of losing the habit of venerating our heroes, on the occasion of the grandiose annual commemorations, throughout the Republic, of dates dedicated to the memory of the deeds that marked their passage on earth. The anniversary of Flag Day, on May 18, 1803; of the Battle of Vertières, on November 18, 1803; and of Haiti's independence, on January 1st, 1804, practices, the discontinuation of which began under the presidency of Martelly and his Prime Minister Lamothe, continued under Jovenel Moïse, to become the norm under Ariel Henry, de facto Prime Minister/ President, Haiti's Supreme Chief.

Appointed to the Prime Minister's office by the CORE Group syndicate of Western ambassadors in Port-au-Prince, he's really an agent of the State Department. By his actions, the neurosurgeon Henry gives the impression that he's fully committed to pursuing these anti-national projects, so many programs of the "Parti haïtien tèt kale" (PHTK), or Bald-Headed political party, that he inherited. In the process, he's executing the task assigned to him by his bosses, on whom he depends for unconditional support in maintaining his hold to power. For them, it's well worth it, because they couldn't find a more reliable collaborator than Ariel Henry, a neurosurgeon-turned-Haiti's top politician. Although few people in Haiti are aware of the White Man's plans for the de facto Prime Minister, the latter's close foreign collaborators applaud him in all the excesses in which he indulges, as if he were performing a musical score, under the magic wand of Washington.

Indeed, since the PHTK was installed, in 2011, at the National Palace with Michel Joseph Martelly in the saddle, things have gone awry. But former First Lady of the United States and number one diplomat at the time, Hillary Clinton, got what she wanted, at all costs, to make Martelly Head of State. Thus began the campaign to wipe out the memory of our independence heroes. Gradually, the citizens show less interest in the dates that traditionally remind us of the spirit of the warriors who immortalized themselves in the battles for our independence. No more venerating them.

The first break with the usual festivities linked to Haiti's independence and immortal freedom fighters came with Michel Martelly who, on the anniversary of the birth of Jean-Jacques Des

salines, the Father of our Homeland, did not make the annual pilgrimage to the cathedral at Marchand-Dessalines, the birthplace of the illustrious general.

Since then, the anti-Haitian hero campaign has been in full swing. All the national commemorative festivals traditionally held to celebrate the heroes of the war of independence and the exploits they accomplished are being forgotten. Forget also, the fervor, such enthusiasm shown by the population at these events during which the intellectual elites expressed their tributes to the heroes of independence in various forms. With Martelly's slap at Haiti's Father of independence at Marchand-Dessalines, this derogation has continued progressively with Jovenel Moïse, abandoning the traditional annual trip to Vertières, in the North, near Cap-Haitien, as part of the commemoration of the Battle of Vertières, on November 18, 1803. It was the same thing for Arcahaie, in the Western department, for Flag Day, on May 18, 1803; and, in Gonaïves, in the Artibonite, for the anniversary of Haiti's independence on January 1st, 1804. This is precisely the attitude displayed, once again this year, by Ariel Henry, turning a national event into an intimate festivity, with members of his government and friends enjoying power, just a handful of participants. The derogation, in regard to traveling to the historic sites has occurred without any legal or judicial formalities. The so-called recent leaders, whether President or de facto Prime Minister only exercise their whim.

From one PHTK leader to the next, Michel Joseph Martelly, Jovenel Moïse and Ariel Henry, there's no difference. Different executive heads, but the same project, the only thing constant being who's ordering what. Really, there's no way associating the Haitian people with the desecration of Marchand-Dessalines, Arcahaie, Vertières, and Gonaïves. Thus, through his actions, the neurosurgeon can't claim that he's defending the interests of the Haitian people. We entertain no illusions in this regard. There's no forgetting that Ariel Henry has been installed at the Prime Minister's office to serve the causes of his bosses.

Indeed, it's no secret that, notwithstanding the hypocrisy that characterizes relations among peoples, especially when it comes to states established by former slaves in relation to the nations making up the world of former colonies, the former are not held in high esteem. Even more so regarding the heroes of Haiti's War of Independence, because through their feat, they had

caused great harm to the former colonists.

The post-war conspiracy concocted against Haiti by France, in concert with the United States and other allies of the time, was aimed at impoverishing the world's first Black Republic and, in all respect isolate the new country. For every time the name of Dessalines was mentioned, along with his military exploits in inflicting the unprecedented humiliation on Napoleon Bonaparte's crack troops in their defeat of November 18, 1803, that had the effect of a dagger thrust into the heart of the French emperor. If the generations of Haitians born in the years soon after the Vertières victory may have shunned certain advantages offered by the former colonists to erase the memory of our heroes and their military prowess, it is mortifying that those born in the 21st century have not hesitated in betraying our ancestors. In that light, the Haitian socio-political system has opened the door widely to certain mercenaries who have gained access to the reins of the Republic, to thwart Haiti's progress.

To justify their actions in their desecration of historic sites at specific dates, those in charge blame the armed gangs, responsible for the ambient insecurity in Haiti that makes traveling, especially away from the capital, very hazardous. But are they not responsible for this state of affairs when they allow the proliferation of the armed bandits? Haven't they failed to take the necessary measures to create the conditions required to give the Police adequate means to deal with the criminals? In the process, the armed gangs gradually overpowered the security forces. Well-equipped and provided with the appropriate resources, the Police would be in a position to keep the criminals under control, as is normally the case in every civilized country. There's no way explaining how the authorities have allowed the bandits to control about 90% of the districts in and surrounding the capital, as

the United Nations has rightly pointed out.

Returning, just in time from an official trip of CARICOM leaders to Riyadh, Saudi Arabia, Ariel Henry delivered his speech marking the 220th anniversary of the Battle of Vertières, not in Cap-Haitien, in the North, but at the National Pantheon Museum (MUPANAH) in Port-au-Prince, on Saturday November 18. That's in keeping with his commitment to erase the memory of the heroes of independence from history. But for the first time since he was installed at the Prime Minister's office, he dared to make contradictory remarks vis-à-vis his bosses. Some analysts even believe he's pulled off a miracle by calling for the rehabilitation of the Haitian Armed Forces (FAD'H,) something clearly opposed by the United States.

As it is, the de facto Prime Minister thinks it's necessary that security be reestablished to make possible free and democratic elections. Here in his own words: « *It is essential to have a security climate to insure the holding of elections favorable to stability.* » And he notes that the State is rather limited in resources needed to finance various communities in the country.

Nonetheless, Ariel Henry finally admits publicly that the FAD'H should be remobilized and properly equipped, besides reforming the National Police, the only means to defeat the armed gangs.

After keeping silent for so long, regarding the FAD'H, undoubtedly not to raise the ire of the international community, here is Ariel Henry changing his stance. Nonetheless, doubts persist as to how independent he really is, following this late declaration that would indicate a departure from total obedience to the White Man! But being inherently the problem, he definitely can't be part of the solution. In other words, take the way out!

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
 P.O. Box 356237
 Briarwood, N
 Y 11435-6235 Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

<p>Haiti Haiti-Observateur 98, Avenue John F. Brown, Centre-Éclair Port-au-Prince, Haiti Tél. (509) 223-0782 ou (509) 223-0785</p> <p>CANADA Haiti-Observateur General Louis Jutiques 514 371 6134 120, rue St-Jacques 12213, Joliette / Crossville Montreal, H3M 1C7</p> <p>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'adresse doit s'adresser à: Jean Claude Valentin 13, rue Aurélien Deshayes, 8^e Et. Apt. 44 93310 La Plé St. Germain France Tel. (33-1) 43 63 28 10</p>	<p>ÉTAT-UNIS 1ère classe <input type="checkbox"/> 48.00 \$ US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US, pour un (1) an</p> <p>AFRIQUE ET ASIE 1ère classe <input type="checkbox"/> 55.00 FF, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 100.00 FF, pour un (1) an</p> <p>CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE 1ère classe <input type="checkbox"/> 97.00 US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 170.00 US, pour un (1) an</p> <p>EUROPE <input type="checkbox"/> 78 EURO, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 125 EURO, pour un (1) an Par chèque ou mandat postal en francs français</p>
---	---

Name/Nom _____
 Company/Compagnie _____
 Address/Adresse _____
 City/Ville _____ State/Etat _____
 Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Les listes d'abonnés/nommes sont disponibles séparément pour chaque ou mandats financiers.

MESSAGE PATRIOTIQUE DE LESLY CONDÉ

220e anniversaire de la glorieuse Bataille de Vertières

Par Lesly Condé *

Chers compatriotes et amis de partout,

Cette année, nous célébrons le 220e anniversaire d'un des plus importants moments de l'histoire de l'humanité. Il s'agit d'un événement qui bouleversa l'ordre mondial existant. Ce qui se passa sur l'île caraïbéenne de Saint Domingue, le 18 novembre 1803, de vrait avoir sa place dans tous les manuels d'histoire parmi les faits marquants du début du 19e siècle. Ce que nous célébrons ensemble, aujourd'hui, n'est ni une simple insurrection, ni une rébellion parmi tant d'autres. La Bataille de Vertières mérite d'être relatée en lettres d'or dans l'histoire de l'humanité, puisqu'elle se solda par la victoire qui donna au monde la seule et unique révolte d'esclaves victorieuse de toute l'histoire.

En commémorant avec grande fierté la Bataille de Vertières, nous célébrons l'invincibilité de tout peuple qui s'attache à ses traditions ancestrales et à son humanité. Toutefois, l'esclavage continua d'exister après la défaite de la France à Vertières. Une injustice qui change de nom demeure une injustice. Les générations se succèdent et les discours se modernisent. Mais l'exploitation de l'humain par l'humain persiste. Les choses n'ont pas vraiment changé depuis le 18 novembre 1803. Voilà ce qui explique que notre Vertières ne soit pas un joyau du patrimoine de l'humanité.

En effet, on ne peut pas s'empêcher de reconnaître que le 18 novembre n'est pas une date commémorée ou même mentionnée en dehors des frontières d'Haïti ou des communautés haïtiennes dans la diaspora. C'est que ce monde si épris de liberté, de justice et de démocratie, n'a jamais jugé bon d'acclamer la victoire qui marqua le début de la fin de l'ordre mondial esclavagiste, et la naissance du premier État noir souverain du Nouveau Monde.

Le 18 novembre de chaque année devrait être commémoré par toutes les nations comme étant le jour où, en l'an 1803 à Vertières, Jean-Jacques Des salines, à la tête d'une armée

d'esclaves révoltés, infligea une claire et humiliante défaite aux troupes esclavagistes de la

France, commandées par le général Rochambeau. Nom

véritables héros que nous devons honorer fièrement. C'est à Vertières que la porte de la

liberté naquit à Vertières le 18 novembre 1803.

La Bataille de Vertières est un événement historique de très grande importance qui appartient d'abord et en tout premier lieu à la nation haïtienne. Mais elle appartient aussi d'une manière assez significative à l'espèce humaine dans son ensemble car elle signala le début de la fin d'une ère. Avec la défaite irréversible de l'armée esclavagiste de la France, l'ordre mondial esclavagiste se trouva gravement atteint, et ne tarda pas à succomber. Quant à notre Haïti, ce fut le mauvais exemple. Et nous voici aujourd'hui. Notre chère Haïti est réduite aujourd'hui à sa plus simple expression.

À présent, toutes les humiliations ressemblent au pays qui, le premier janvier 1804, porta si fièrement l'étendard de la liberté. Pourtant, la Bataille de Vertières qui représente le triomphe de la bravoure contre la tyrannie, peut encore nous inspirer. Nos ancêtres n'avaient pas choisi l'esclavage. Ils l'ont vaincu en s'unissant et en comptant sur eux-mêmes. Nous n'avons pas choisi l'isolement et le mépris. C'est aussi en nous unissant et en comptant d'abord sur nous-mêmes que nous parviendrons à nous imposer. Je vous invite tous à commémorer le 220ème anniversaire de la Bataille de Vertières avec beaucoup de fierté.

* Lesly Condé
ex-consul général d'Haïti à Chicago
(26 août 2004 - 25 mai 2018)



L'ex-consul général d'Haïti, à Chicago, Lesly Condé, à gauche et son hôte.

ne. Mais Vertières appartient à nous d'être fiers



Monuments des héros de l'indépendance à Vertières.

breux sont ceux qui, aujourd'hui encore, ont du mal à

tiens. C'est notre histoire. C'est notre identité. Nous avons de

de notre précieuse identité, et de rappeler au monde que la



Une Gravure de la Bataille de Vertières le 18 novembre 1804.



Trump to Lucifer = “Your Time Is Up” (Part II)

Suite de la page 5

e’s “Life, Liberty and Property.”

According to Smith, America should specialize in raw material production and not invest in industry; Smith also approved of slavery and opium trade. All these traitor economists are against development for one reason or another: population explosion, lack of natural resources, disappearance of profits, or whatever... They want Free Trade which means subsistence level wages, no profits so no investment, no growth, no technology, Malthusian population control... They kill more people through their IMF Austerity programs than all the wars together.

The Oligarchy has been stopped many times throughout history. Charlemagne stopped them. The league of Cambrai almost finished them. They used the French Revolution and Napoleon to destroy and stop the economic development in Europe, especially Colbert’s Dirigiste Policies.

USA’s Alexander Hamilton defended and followed the tradition of Colbert’s and Leibniz Policies of protectionism, and the promotion of education, science and technology to increase productive investments and human productivity. Hamilton also sponsored the creation of a National Bank (not an Oligarchical Central Bank) to finance only productive projects. The USA gave a show. Its policies became known as the American System of Political Economy. It is what has been applied and is being applied today in all countries that increased their wealth: Japan, Germany, China, South Korea... But in the USA it is no longer applied. They killed America’s industrial power. UNTIL TRUMP!

Economically, the War is between Industrial Capitalism à la Leibniz and Feudal Financial Capitalism à la British East India Company. “The Occident has two faces,” said Ezili Danto. She is right. Today the Republican, Nationalist, Constitutional, Demo-

cratic face has taken and is taking power from the Oligarchical Internationalist Financial Illuminati IMF World Bank Wall Street Central Bankers. It’s a New World!

Trump created the Abrams Accords to normalize Israel relations with the Arab world, forgetting about the Palestinians (LOL.)

He also gave them the Golan Heights (LOL even more.)

And he moved the Embassy to Jerusalem (LOL too much. Stop, I can’t take it anymore!)

The Magician uses his left hand to distract while the right hand is doing the right action. Who do you think Trump’s “America First” is addressed to? The British Satanic Empire’s Israel. In the Congress and Political Parties, it is always “Israel First.” It is the end of AIPAC, ADL (Antidefamation League calling anyone antisemite.) What you see is Show Business. They have to create a narrative acceptable to World Public Opinion: Hamas’ genius unexpected military at-

tack, Israel goes crazy, World turns against Israel, which turns crazier and crazier... Ex-CIA Scott Ritter, Colonel Douglas McGregor, Colonel Larry Wilkin and so many others are preparing people’s minds with their Predictive Programming: “We have to save Israel from itself... In a few years Israel and Ukraine won’t be on World maps... Israel is finished... Israel lost... Israel is provoking WWII... If war turns regional, Israel will disappear...”

The Fear of WWII will turn all against Israel. Israel will threaten to use nukes playing the Samson card. Israel’s behavior and words will be stupidly inhumane and disqualify it. Israel is committing suicide. Q/Trump are also using the Israel crisis to expose all “Israel First” traitors in Congress, Media, World Governments, Elite Corporations, Think tanks...

In my opinion, Israel was set up and betrayed by its own leadership whose mission it is to set the conditions for the disappear-

ance of the Zionist State, by making so many blunders and so many acts of destruction and cruelty they will be rejected by their own people Biden-Style.

Let me close by quoting Dr. Alan Sabrovsky “it is 100% certain that 9/11 was a Mossad Operation. Period.” Dr. Sabrovsky concluded: “The Zionists are playing this as an all-or-nothing exercise. If they lose this one, they are done.”

Do you really think Patriot President Trump knowing they did 9/11, would let them get away with it? President Trump will win the Greatest Actors Award for his performance in the movie “America First 2016-2024.”

What breaks the Heart is that, “...the War will end...the Politicians will come to an agreement...the mother who lost a daughter lost her forever...the boy who lost his father lost him forever...” The words of a Palestinian child.

T.S.

LA JUSTICE HAÏTIENNE FAIT DES VAGUES SANS ÊTRE REMEMBRÉE

Le Cabinet d’instruction et le Parquet de Port-au-Prince mobilisés

Des anciens parlementaires, de hauts fonctionnaires convoqués...

Suite de la page 2

séph Michel Martelly et Jocelyne Privert sont frappés de sanctions de la part des États-Unis et du Canada. Dans la foulée, au moins deux anciens-Premier ministres sont ajoutés à la liste : Jean Henry Céant et Laurent Salvador Lamothe. La liste des anciens parlementaires mis sous sanctions com-

prend : Joseph Lambert, Youri Latortue, Wani que Pierre, Richard Lénine Hervé Fourcand, Gracia Delva et Ronny Célestin. À cette liste s’ajoutent deux ministres : Litsz Quiel (Intérieur) et Bertho Dorcé (Justice). Les hommes d’affaires et banquiers d’Haïti ne sont pas en reste, étant aussi l’objet de sanctions. Ce sont Reynold Deeb, Gilbert Bidjo

et Robert Bausan.

Les individus ainsi frappés sont accusés de financer et d’armer les gangs armés, en sus d’entretenir l’instabilité politique en Haïti.

Mais ce régime de sanctions ne fait pas l’unanimité, en Haïti et dans d’autres pays du monde. Les donneurs de sanctions sont accusés d’entretenir le doute dans les esprits, pour

n’avoir jamais soumis leurs accusations à la censure de la justice, dans le cadre d’un procès.

On retiendra qu’après avoir passé une semaine aux États-Unis durant laquelle il a eu plusieurs rencontres avec des autorités judiciaires américaines, un nombre imposant de dossier a été passé en revue. La nouvelle attitude affichée par

le juge Voltaire, dans le dossier de l’enquête de l’assassinat démontre clairement qu’il a communiqué de nouvelles informations à ces interlocuteurs, qui ont, en retour fait part de dernières dispositions dans l’enquête, côté haïtien. Cette dernière vague de convocations au Cabinet d’instruction en dit long !

L.J.

LA GUERRE DES GANGS NE FINIT PAS

En moins de 2 semaines deux chefs de gang tués

Andrice Icar d’abord, puis Black Alex Mana...

Suite de la page 1

nelles hostilités entre les gangs, à Bélékou, car la bande armée de ce quartier de ce vaste bidonville croit que Black Alex Mana a assassiné leur chef, afin de le remplacer comme chef de ce quartier.

Au ses des bandits de Bélékou,

ils sont avares d’informations, puisqu’ils se montrent bien discrets par rapports aux événements sanglant, des derniers jours, car il y avait plusieurs autres victimes, qui n’ont pas été identifiées.

Bien que la discrétion soit de rigueur, à Cité Soleil, en ce qui a trait aux événements

entourant la mort de Black Alex, car il semble que Barbecue Chéri zier soit celui qui a

donné l’ordre d’exécuter cette dernière victime. Cela n’empêche que le grand patron du

G-9 soit dénoncé comme étant responsable de ce crime.



Brooklyn Dreams Charter School (K-8)

259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230-1310
BrooklynDreamsCharterSchool.org
718-859-8400

Brooklyn Excelsior Charter School (K-8)

856 Quincy St
Brooklyn, NY 11221-3612
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org
718-246-5681

Brooklyn Scholars Charter School (K-8)

2635 Linden Blvd
Brooklyn, NY 11208-4907
BrooklynScholarsCharterSchool.org
718-348-9360

Riverton Street Charter School (K-8)

118-34 Riverton Street
St. Albans, NY 11412-4024
RivertonStreetCharterSchool.org
718-481-8200

AVIS D'OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

Les inscriptions pour l'année scolaire 2024-25 se clôturent le 1 avril 2024 à 17h00. Les formulaires de demande d'inscription peuvent être obtenus en contactant l'école. Si le nombre de demandes reçues pendant les inscriptions dépasse le nombre de places disponibles, un tirage au sort sera nécessaire. Le tirage au sort, si nécessaire, aura lieu en direct aux dates suivantes :

- Brooklyn Dreams Charter School – 3 avril 2024 à 9:00
- Brooklyn Excelsior Charter School – 3 avril 2024 à 10:00
- Brooklyn Scholars Charter School – 3 avril 2024 à 11:00
- Riverton Street Charter School – 3 avril 2024 à 14:00

Les demandes reçues après la clôture des inscriptions seront acceptées selon le principe du premier arrivé, premier servi pour les places restantes. Des listes d'attente seront constituées en conséquence.

AVIS SUR LA POLITIQUE NON DISCRIMINATOIRE À L'ÉGARD DES ÉTUDIANTS

Les National Heritage Academies ne pratiquent aucune discrimination et ne limitent pas l'admission d'un élève sur quelque base illégale que ce soit, y compris sur la base de l'appartenance ethnique, de l'origine nationale, de la couleur, du besoin de services d'éducation spéciale, du sexe, du genre, du handicap, des capacités intellectuelles, des mesures de réussite ou d'aptitude, des capacités sportives, de l'origine, de la croyance, du genre, de la religion ou de l'ascendance. Une école ne peut exiger aucune action de la part d'un élève ou d'une famille (comme un test d'admission, un entretien, une rédaction, la participation à une séance d'information, etc.) pour qu'un candidat reçoive ou soumette une demande d'admission à cette école.

Injections, tests, examens médicaux et fractures.

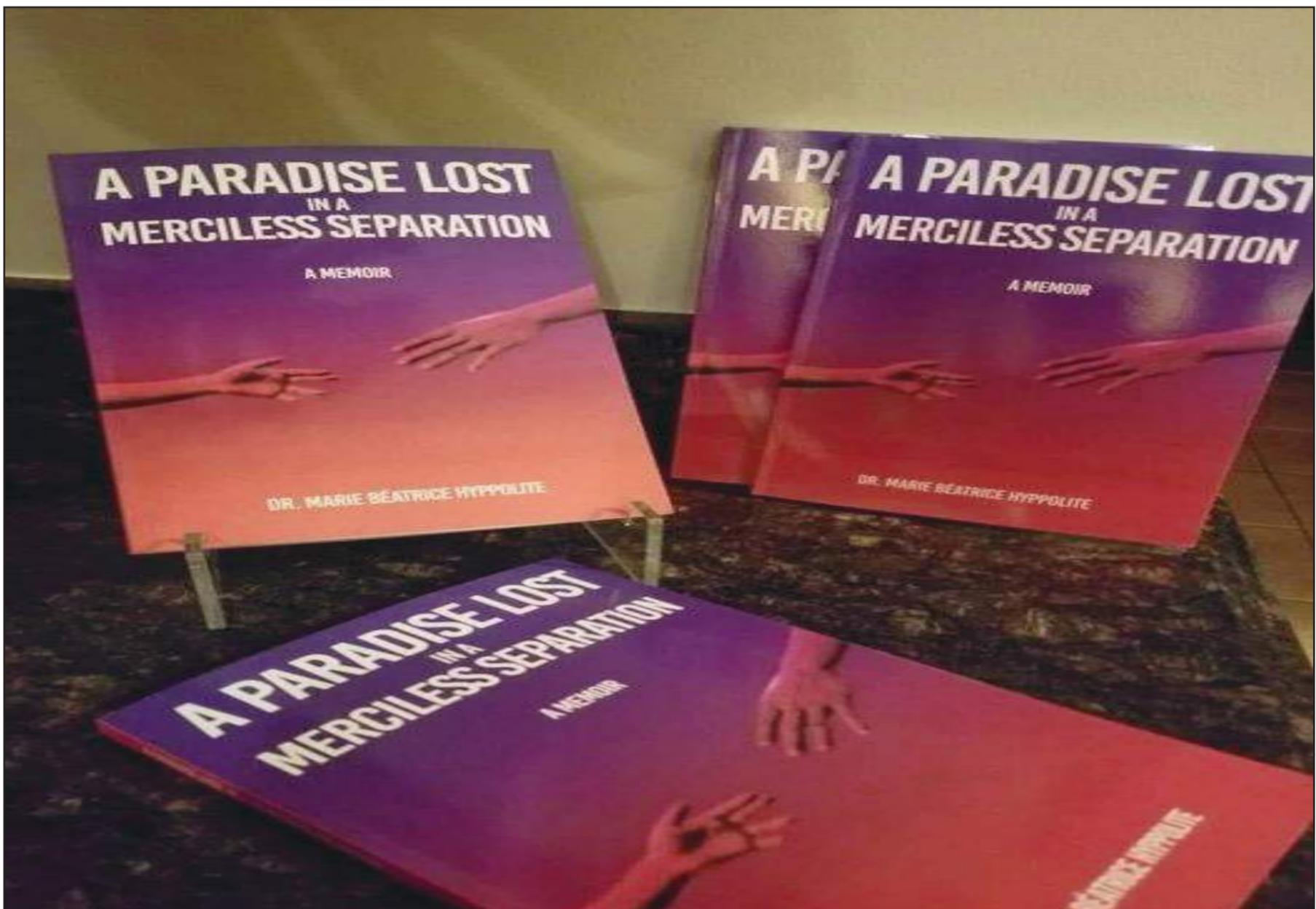
C'EST LA VIE.

Inscrivez-vous maintenant pour vous assurer que tout soit couvert par votre assurance-maladie à partir du 1er janvier 2024.



 nystateofhealth.ny.gov

 (855) 355-5777





La FIFA, première responsable de la descente aux enfers du football haïtien

Par Ricot Saintil

La FIFA se donne un satisfecit pour les infrastructures sportives rénovées ou construites dans la Caraïbe, à partir du programme FIFA Forward. Des pays comme Bahamas, Antigua-et-Barbuda, Barba et Dominique sont ceux qui ont récolté des bienfaits du programme l'année dernière. Pourtant, ce programme est à l'arrêt en Haïti, en raison de la situation actuelle de la Fédération haïtienne de football (FHF) qu'elle a elle-même provoquée. Le programme FIFA Forward a été un vrai succès, sous la présidence du Dr Jean-Bart. L'argent a notamment été utilisé au développement du football des jeunes. Haïti, dans un temps record, s'est inscrit parmi les meilleures sélections de la Caraïbe au niveau des jeunes. Mais en un claquement de doigt, toutes les réalisations sont parties en fumée avec la décision intéres-

sée de la FIFA contre Yves (Da dou) Jean-Bart. Aujourd'hui, Haïti ne bénéficie pas du programme, parce qu'il n'y a pas de Comité exécutif élu à la FHF, le Comité de normalisation de la FIFA n'a aucune légitimité pour engager celle-ci dans des programmes de développement du football, un retour à la normale s'avère indispensable.

La situation du football, en Haïti, n'est pas une priorité pour la FIFA. Pour preuve, aucune décision n'a encore été prise sur le sort du Comité de normalisation, dont le mandat arrive à terme le 30 novembre prochain. En plus de la COVID, qui avait freiné la progression du football des jeunes, il y a, depuis tantôt trois ans, un Comité de normalisation, qui avait deux missions : la première, officielle, qui consistait en la gestion des affaires courantes, la révision des statuts de la FHF et l'organisation d'élection sur la base

de nouveaux statuts ; rien, absolument rien n'a été entrepris pour exécuter cette mission. La deuxième, officieuse, mais fondamentale pour la FIFA, consistait à saper les bases du football haïtien, en procédant à la fermeture de l'Académie Camp Nous, en limogeant les entraîneurs du ranch, contraints de s'exiler, en passant en dérision les clubs de football, qui ne cessent de demander des comptes ; et en réduisant totalement le football à sa plus simple expression. Cette mission a été magistralement exécutée par les membres du Comité, qui, non seulement ont bénéficié d'une prorogation de mandat, l'année dernière, pour service rendu, et sont actuellement en attente d'une nouvelle prorogation.

Si la FIFA était réellement garante de la bonne marche de ses associations membres, elle ne se serait pas tombée dans le piège des détracteurs d'Yves Jean-Bart ; si

elle accordait de l'importance aux statuts de ses associations membres, elle aurait laissé place aux statuts de la FHF, qui avaient toutes les provisions légales pour pallier à l'absence du président. Au contraire, elle a rendu caduc le Comité pour s'assurer qu'il n'y ait aucune continuité, en termes de programme de développement, de fonctionnement des équipes de jeunes et de leadership à la FHF. Aujourd'hui, la FHF, première fédération sportive du pays, est au plus mal. Les deux Haïtiens du Comité de normalisation n'en font qu'à leur tête, le sort du football haïtien leur importe peu.

La FIFA, en se félicitant pour les avancées constatées dans des pays de la Caraïbe, devrait avoir honte de la situation actuelle du football haïtien, découlée de ses mauvais choix et de ses décisions calamiteuses. Si rien ne marche en Haïti actuellement elle en est la

première responsable. La FIFA ferait mieux de dégager à la tête de la Fédération haïtienne de football (FHF) ses marionnettes, qui n'ont rien fait pendant deux ans pour remettre le football sur la carte mondiale. Parallèlement, les dirigeants doivent changer de stratégie pour reprendre en main le destin de ce sport. Visiblement, les dirigeants ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour essayer de sauver ce qui peut être encore sauvé. En attendant, la décision de la FIFA sur la fin du mandat de son Comité de normalisation, il faut que les clubs, qui demandent des comptes à la FHF, restent mobilisés, afin de forcer la FIFA à prendre des dispositions pour que l'élection d'un nouveau Comité exécutif puisse avoir lieu. Plus rien n'est possible avec des dirigeants aussi incompetents.

R.S.

THE MADAM AND THE MAJOR

A docudrama unfolding: The shocking story of Haiti's first female president

We need your help in spreading this story. Any contribution or donation are immensely appreciated.

